

Dessin Passion

LE MAGAZINE DU DESSIN POUR TOUS



5 étapes pour des
dessins faciles !

Pastel

Été rayonnant

Des effets artistiques

- Au graphite et au pinceau
- Au fineliner et à l'aquarelle



Stylisé
crayon gris
sur fond sombre

Vidéos incluses :
regarder, apprendre, maîtriser

Bimestriel : Juin/Juillet 2018

M 07191 - 27 - F - 5,50 € - RD



Les bonnes bases pour débutants

- Des formes de base
à la silhouette
- Comment hachurer ?
- L'astuce de la profondeur





Le numéro actuel est disponible chez ton marchand de journaux !

Pour feuilleter et commander le magazine, rendez-vous sur www.dessinpassion.com

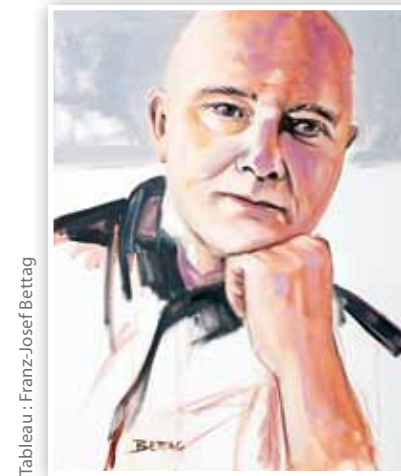


Tableau : Franz-Josef Bettag

Norbert Landa

Chers amis du dessin,

De nombreux détails qui semblent évident aux dessinateurs expérimentés donnent du fil à retordre aux débutants – et les font même douter de leur talent, parce que, malgré tous leurs efforts, « quelque chose cloche » dans le dessin terminé. Ce sont par exemple les proportions des dessins d'animaux. Ou bien un manque de profondeur dans un dessin de paysage, qui semble plat. Toutes ces choses sont probablement dues à des erreurs de débutants typiques. Notre nouvelle rubrique « les bonnes bases pour débutants » vous montre, comment les éviter.

Pour donner de la profondeur et de l'espace à un paysage de montagne par exemple, dessinez les sommets lointains de manière beaucoup plus pâle et indistincte qu'au premier plan. Un petit « truc » simple et efficace, qui permet aussi de « sauver » un dessin terminé ! Ou bien c'est le portrait d'animal qui pose problème ? Peut-être parce que vous avez commencé avec les détails. Il est dans ce cas plus simple de commencer par composer l'image avec des formes de base simples...

Cette méthode classique fonctionne toujours, et bien sûr aussi avec les techniques et crayons atypiques que nous vous présentons dans ce numéro. Les crayons graphite aquarellables par exemple, avec lesquels vous pouvez ajouter de beaux effets artistiques à des nuages orageux. Ces graphites aquarellables existent d'ailleurs aussi en nuances atténuées, qui déploient tous leurs effets dans l'ornement d'une étude de feuilles. Vous pouvez aussi combiner les contours et hachures du fineliner noir avec une touche d'aquarelle.

Lancez-vous – nous vous montrons comment faire et vous souhaitons bonne lecture !

Très amicalement,

Norbert Landa

Norbert Landa/Directeur de la publication

Retrouvez-nous sur www.dessinpassion.com
facebook.com/dessinpassionmagazine



Le prochain numéro de Dessin Passion (n°28) paraîtra le 10 août 2018

Sommaire



21



Conseils de base pour débutants

Réussir du premier coup :

- Dessiner des formes de base simples
- Hachurer et donner forme
- Réussir en cinq étapes

22



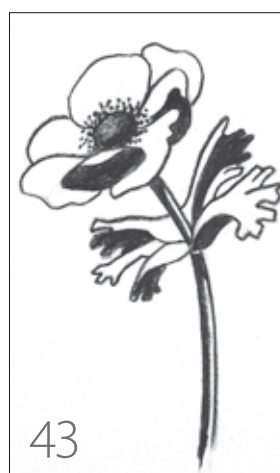
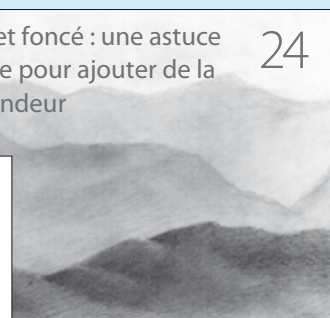
Les 5 étapes



26

Clair et foncé : une astuce simple pour ajouter de la profondeur

24

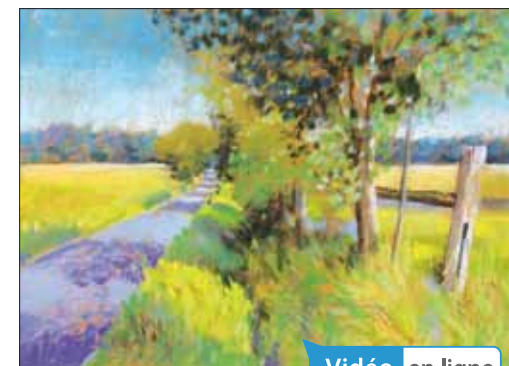


43



44

14



Vidéo en ligne

Projets pas à pas

Bel été !

Des pastels lumineux qui ressemblent à une peinture. Découvrez le pas-à-pas aussi en vidéo !

Une mosaïque graphique et plastique des feuilles d'azalée.

36



Vidéo en ligne

33

Petit chat au pastel en gris et blanc.



52

Strelitzia : naturellement accrocheur au crayon de couleur



10

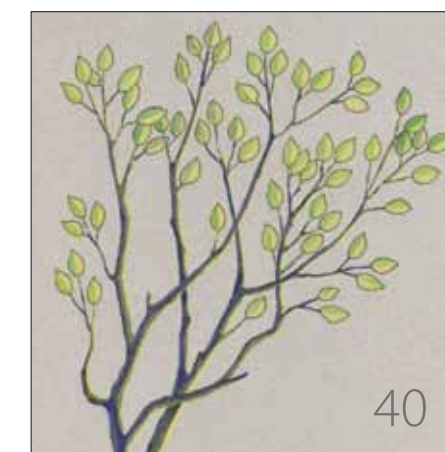
Safari au fineliner et crayon de couleur

28

Tulipes : maîtriser l'aquarelle sur toile !



Vidéo en ligne



40

Techniques spéciales

- Graphite, pinceau et eau : superbes effets pour ciels orageux et autres
- Sanguine et sépia : l'effet du crayon sanguine
- Fineliner et aquarelle : traits farouches, couleurs douces, portrait intense

50



56



49



Découvertes

Nouveautés	6
Expositions	60
Portrait d'artiste	62

Infos pratiques

Abonnements	66
Mentions légales	67
Sommaire du prochain numéro	67
Commande de numéros	68

Voir, avoir, savoir, s'émouvoir ...

Toute l'actualité du dessin : nouveaux produits et équipements, idées et livres ... Bref : tout ce qui peut être utile pour vous informer, entretenir votre passion et nourrir votre inspiration.

Par Willy Aboulicam

Fournitures

Bâton Graphite

Le bâton Graphite XL est comme son nom l'indique un bloc de graphite. Il est décliné en 6 teintes allant du vert olive à l'ombre brûlée, qui en association fonctionnent très bien pour le dessin de paysage. Ces blocs permettent de travailler aisément les fonds, la surfaces, les dégradés, ou lignes fins grâce aux angles. Le graphite utilisé est hydrosoluble, ce qui permet avec un pinceau et de l'eau d'aquapier le dessin.

Bâton Graphite XL – Derwent – boîte métal de 6 – 26,90 €



Bloc dessin A4

Ce bloc de dessin comprend 30 feuilles de papier 160g/m² à grain fin. Le papier est élaboré spécialement pour résister aux gommages répétés et ne peluche pas. Il est idéal pour le croquis, le dessin et l'esquisse et s'utilise avec des crayons, fusains, sanguine et crayons de couleurs.

Bloc dessin – A4 – 30 feuilles – 6,19 €

Boîte en métal

Cette jolie boîte à extérieur noir satiné est idéale pour les artistes. Le double couvercle forme une palette et un anneau permet d'y passer le pouce pour plus de stabilité. La boîte peut contenir 24 demis godets d'aquarelle.

Boîte métal vide – 24 1/2 godets – Raphaël et Sennelier – 24,79 €



Feutre Pitt Artist Pen

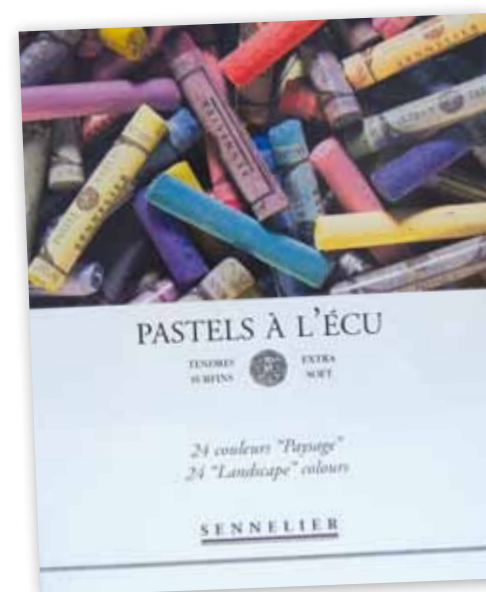
Le dessin à l'encre de Chine a une très longue tradition artistique. Son pouvoir d'expression, sa résistance à la lumière ainsi que la possibilité qu'il offre de combiner différentes techniques de dessin séduisent depuis toujours artistes et graphistes. Faber-Castell a réuni tous les avantages de l'encre de Chine dans un feutre moderne et facile à utiliser : le Pitt Artist Pen. L'encre de Chine pigmentée avec une forte résistance à la lumière est idéale pour la réalisation d'esquisses, de dessins, de croquis, de dessins de mode et d'illustrations.

Feutre Pitt Artist Pen – noir – 4 pointes – Faber-Castell – 9,90 €

Bloc sumi-e

Le Sumi-E est non seulement une technique picturale, mais aussi une thérapie de relaxation. Né au VII^{ème} siècle, le Sumi-E tire ses origines de la calligraphie chinoise. Hahnemühle Fine Art, papetier de tradition ancestrale pour toutes les spécialités artistiques, a conçu un papier spécialement destiné au Sumi-E (sumi = encre, e = peinture ou chemin), une technique japonaise de peinture à l'encre !

Bloc papier calligraphie – Existe en 24x32 cm et en 30x40 cm – Bloc de 20 feuilles – 120g/m² – Hahnemühle Fine Art – à partir de 13,90 €



Boîte 24 pastels «paysage»

Il faudra plus de 3 années (1904 à 1907) pour formuler la gamme des pastels tendres surfins «à l'écu» Sennelier et donner naissance à l'une des plus longues gammes chromatiques de pastels. Au fil du siècle cette palette de tons connaîtra des évolutions mais le cœur de sa conception demeurera inchangé. Plusieurs demandes d'Artistes impressionnistes sont à l'origine de cette large gamme de pastels à l'écu, c'est le cas des pastels bruns qui ont été créés pour le peintre Edgar Degas.

Pastels à l'écu – Sennelier – 61 €

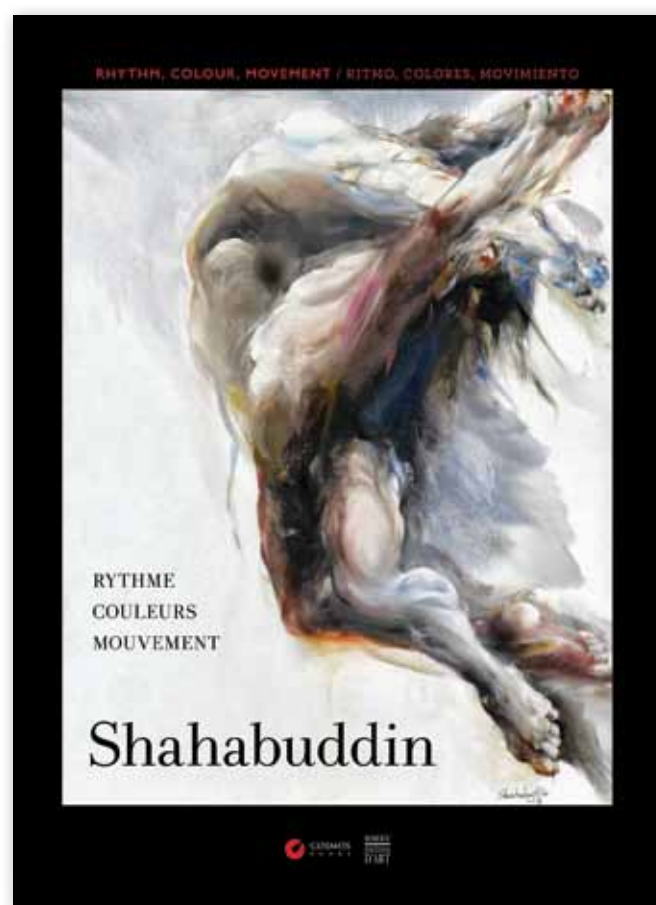
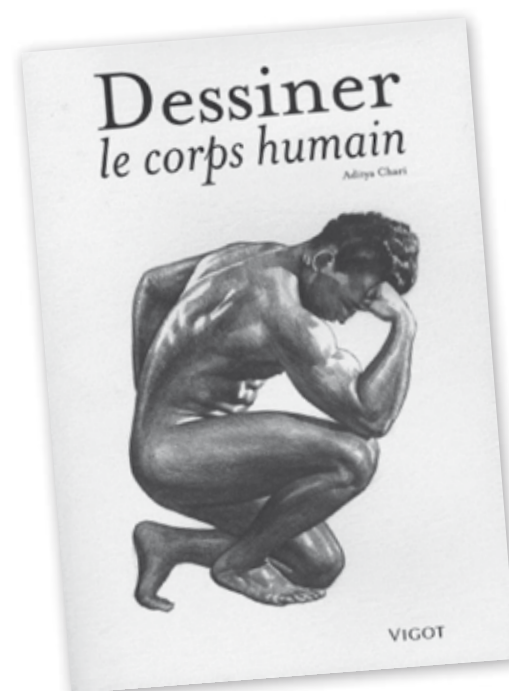
Livres

Dessiner le corps humain

Aditya Chari

Cet ouvrage propose une méthode simple pour apprendre à respecter les proportions du corps humain, à représenter le mouvement et maîtriser la perspective. Des pas à pas très pédagogiques guident l'artiste en herbe à toutes les étapes, les différents angles de vue sont abordés, des leçons d'anatomie simplifiée (squelette et muscles) facilitent l'analyse des silhouettes, et nombre de mouvements sont décomposés.

116 pages – éditions Vigot – 21,90 €

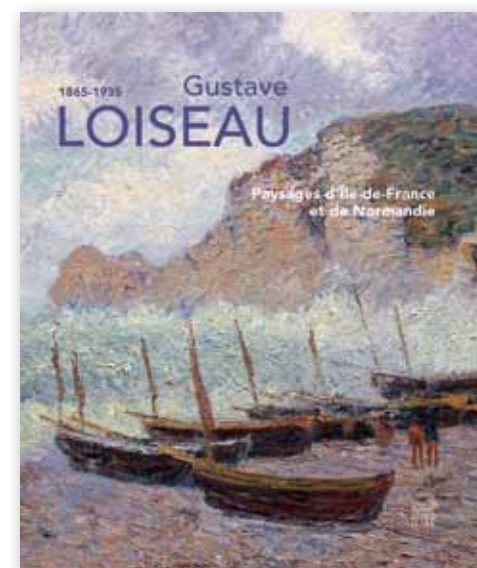


Shahabuddin. Rythme, couleurs, mouvements

Textes de Moinuddin Khaled, B K Jahangir, Enayetullah Khan et Dominique Stal

Shahabuddin est né en 1950 à Dacca, au Bangladesh. De son pays d'origine, c'est sans doute la Guerre d'indépendance de 1971 qui le marqua le plus. Diplômé de l'Academy of Fine Arts de Dacca, Shahabuddin arrive peu après à Paris, en 1974, pour étudier à l'École des Beaux-Arts. C'est autour du mouvement que Shahabuddin construit ses œuvres. L'artiste ne décrit pas le corps humain, mais en transcrit l'élan et la force musculaire dans des compositions mettant en avant les jambes, ces instruments magiques de locomotion qui traversent le monde, également symbole du dépassement de soi-même. Le corps est comme saisi au vol, une véritable fusion de l'homme avec l'air qu'il traverse.

288 pages – Coédition Cosmos Books/Somogy éditions d'Art – 42 €



Gustave LOISEAU 1865-1935

Paysages d'Île-de-France et de Normandie

Sous la direction de Christophe Duvivier et de Claude Cornu

Gustave Loiseau parlait peu de son travail, préférant poursuivre dans une certaine solitude ses « études » et ses voyages. Pourtant, il a longuement regardé Monet et Pissarro, mais aussi Gauguin. Il invente une écriture picturale personnelle et abstraite, une manière originale de traduire la lumière avec laquelle il fait vibrer la matière par un fin réseau de touches croisées s'attachant à traduire la transparence de l'air et du ciel. Il peint par tous les temps les bords de Seine, de l'Oise ou de l'Eure, de Paris jusqu'au Havre, ainsi que les côtes rocheuses de Bretagne et plus souvent encore les falaises du pays de Caux.

136 pages – Coédition Musées de Pontoise / Somogy éditions d'Art – 25€

Fleurs à l'aquarelle : Une initiation

Marie Boudon

Bouquet, couronne, cadre en feuillage ... les compositions de Marie invitent à prendre le pinceau pour s'initier à la magie de l'aquarelle. Découvrez les techniques de base pour mélanger les pigments, laisser fuser les couleurs et jouer de leur transparence incomparable ! Vous apprendrez à peindre roses, anémones, pivoines, feuillages et autres végétaux, autant d'éléments que vous combinerez ensuite dans des compositions fleuries expliquées très simplement étape par étape. Un vent de fraîcheur et de modernité souffle sur l'aquarelle ...

158 pages – éditions Mango – 22,50 €



Aquarelle, etc.

À travers une centaine d'œuvres commentées, l'auteure présente l'ensemble des techniques de peinture à l'eau : aquarelle traditionnelle, gouache, techniques aquarellables, mixtes et numériques. Ce magnifique recueil de créations originales, ludiques et inventives rappelle le plaisir que procure l'aquarelle et donnera au lecteur la confiance nécessaire pour expérimenter de nouvelles techniques et des styles inédits.

208 pages – éditions Pyramyd – 14,90 €

A l'africaine

Pour donner à ce portrait de girafe une ambiance colorée naturelle – presque africaine – rien de plus simple ! Des crayons de couleur dans des tons de terre, un crayon à papier gris, un fineliner noir et du papier brun – voilà tout ce qu'il vous faut. Par Alexandra Chatelain

Matériel

- Papier brun
- Porte-mine HB, 0,7 mm
- Fineliner noir
- Gomme mie de pain
- Crayons de couleur à mine tendre (couleurs voir bord de page)

Le papier donne à la fois le ton de base pour le pelage de la girafe et l'arrière-plan, ainsi que son atmosphère au dessin. Ce genre de support « rustique » donne aussi au pelage sa texture réaliste, légèrement rugueuse – et ce, dès la première couche de hachures au crayon à papier pour les tâches sombres et les zones d'ombre. Le dessin obtient ainsi dès les premiers coups de crayon une belle plasticité. Le gris du crayon à papier, quant à lui, estompe les tons rouges et bruns appliqués par la suite. Vous préservez ainsi l'équilibre entre les couleurs et la nature originellement monochrome

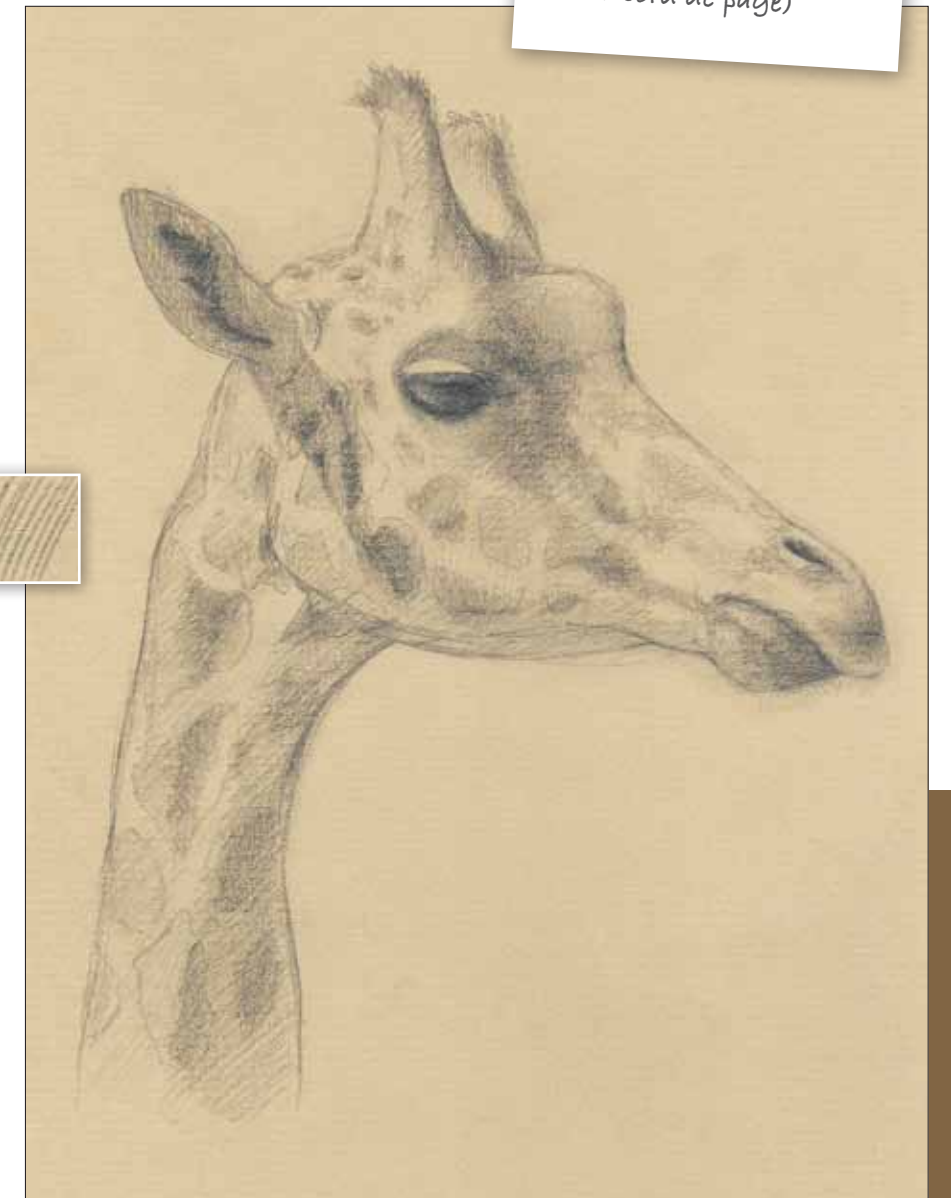
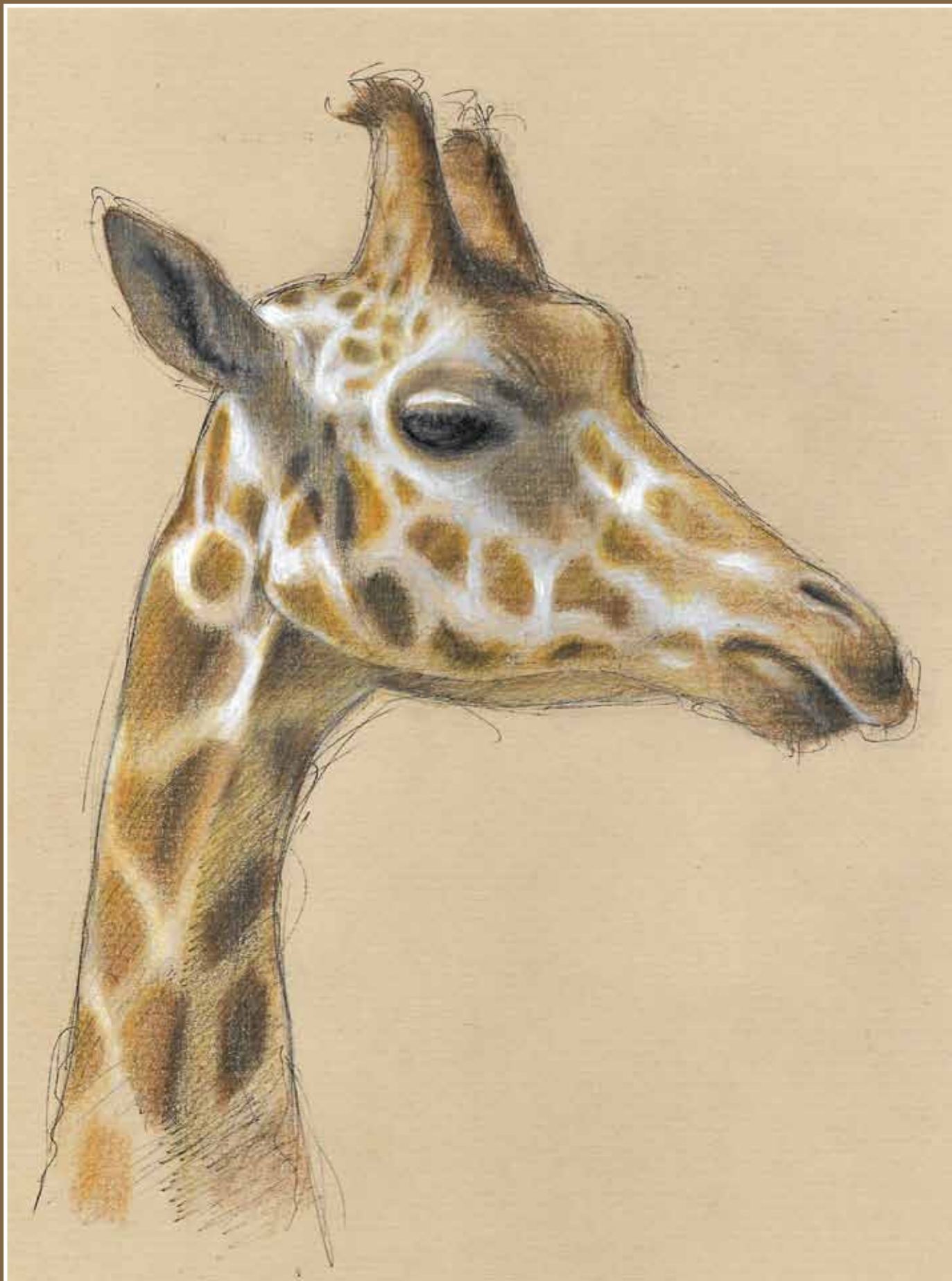
du dessin. Le fineliner noir sert à marquer le contraste avec le style naturaliste. Et pour finir sur une touche artistique et illustrative, quelques hachures et contours libres et souples – en quelque sorte un souffle de contrée sauvage.

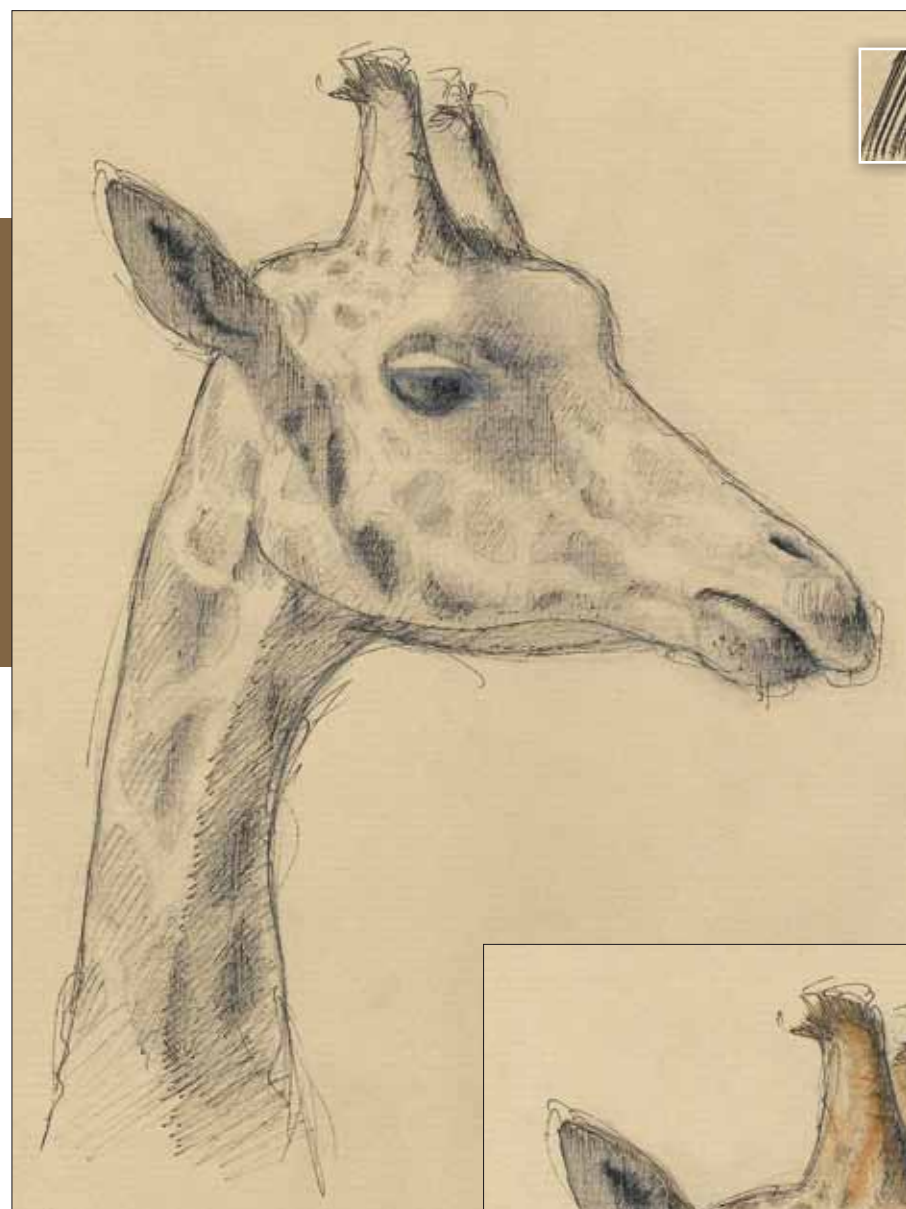
Conseil

Privilégiez des crayons de couleur à mine grasse, dont les pigments adhèrent bien à la feuille. Les crayons aquarellables ont une mine plus tendre et sont donc idéaux, même si vous en restez au dessin à sec.

1 ►

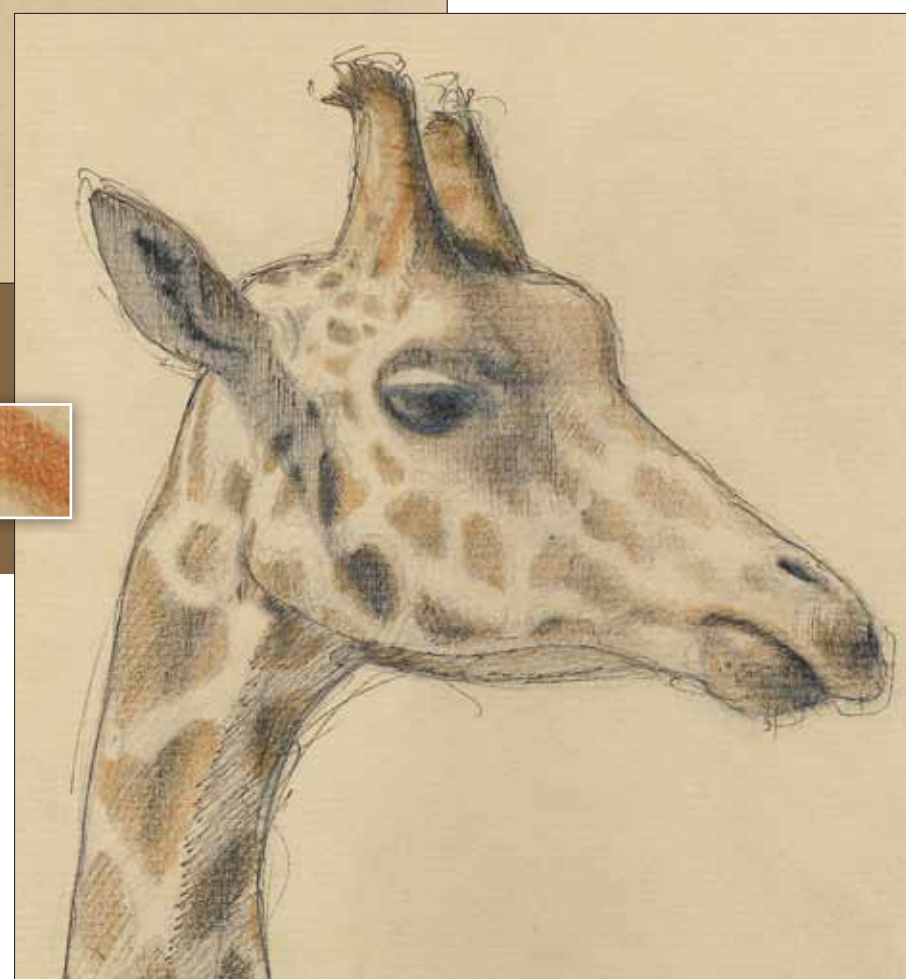
Commencez par dessiner les contours – y compris les tâches du pelage – au crayon à papier HB. Assombrissez d'abord les tâches et les ombres avec de légères hachures parallèles, ou des hachures croisées plus denses pour les zones les plus foncées. Vous pouvez déjà travailler les yeux et le museau de manière plus précise au crayon de couleur noir.





◀ 2

De la même manière, hachurez (de manière plus ou moins dense) les surfaces au crayon à papier avec le fineliner noir. Repassez les contours avec des traits libres. Ajoutez quelques traits « gri-bouillés » autour de la tête.



3 ▶

Viennent ensuite les couleurs. Commencez par colorer tout le dessin au crayon de couleur rouge-brun, en utilisant le plat de la mine. Cela atténue les contrastes et adoucit les transitions entre les différents motifs.



▲ 4

Hachurez fortement les zones de pelage blanches au crayon de couleur blanc, en insistant moins sur les zones d'ombre. Vous pouvez aussi éclaircir de manière ciblée des zones trop sombres, ici par exemple, l'œil.



▲ 5

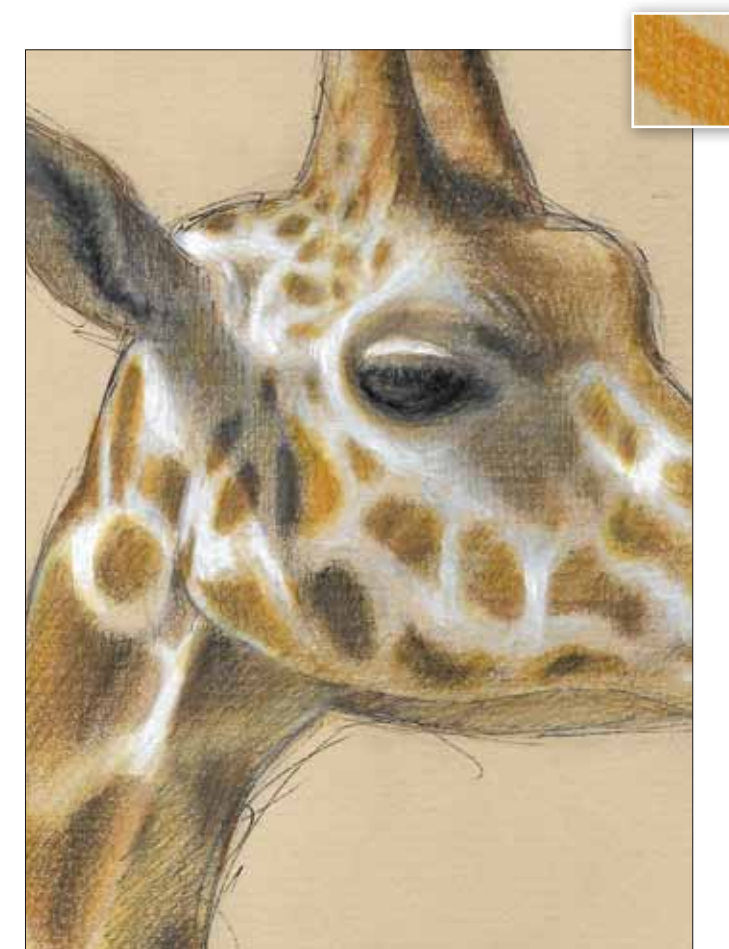
Assombrissez ensuite tout le dessin avec une nouvelle couche de crayon de couleur rouge-brun en insistant cette fois sur les zones d'ombre.

6 ▶

Hachurez les surfaces de pelage marron au crayon de couleur ocre, en insistant sur les parties claires, et moins sur les zones d'ombre sous la tête et sur le cou. Là aussi, une légère touche d'ocre donne au pelage un reflet chaud. Cela vaut finalement aussi pour les yeux et les reflets : estompez le noir et le gris à la gomme mie de pain et éclaircissez-les à l'ocre.

Conseil

Le hachurage au crayon de couleur blanc ne couvre pas entièrement le fond beige et apparaît toujours de manière estompée, ce qui correspond bien à l'atmosphère du dessin. Pour des reflets d'un blanc immaculé, utilisez un marqueur blanc.



C'est l'été !

Un paysage estival de rêve au pastel – en soit, rien de spectaculaire, mais un résultat avec beaucoup de charme et presque impressionniste.

Par Loes Botman



Matériel

- Papier pastel Mi-Teintes Touch gris de Canson, 30x42 cm
- Craies pastel de Girault
- Crayons pastel
- Pinceau
- Alcool à brûler (96%) ou éthanol



Les craies pastel de Girault. Quel plaisir de travailler avec toutes ces teintes !



La nature elle-même (et la photo) offrent dans cet exemple une composition d'image simple et pleine d'effet : l'arbre qui accroche le regard à droite est légèrement décalé vers le centre. Le chemin guide l'œil en diagonale à travers le dessin vers le lointain, où il se perd dans la forêt. Les couleurs chaudes au premier plan et plutôt froides dans le fond et renforcent l'effet de profondeur.

J'utilise pour ce projet les pastels du fabricant français Girault, très faciles à utiliser pour des effets artistiques. Cela fait 250 ans que l'entreprise produit ses propres pastels. Il est fascinant de penser que les impressionnistes déjà travaillaient avec ces couleurs. Les routes de campagne n'ont pas beaucoup changé depuis,

sauf peut-être le bitume à la place des traces de calèches. La photo n'a toutefois pas été prise en France, mais en Allemagne, lors d'un pique-nique en famille sur le chemin de Weimar. J'ai ajouté les touches finales à ce dessin au pastel dans mon atelier aux Pays-Bas.

La photo sert bien sûr de modèle, mais laisse place à toute sorte d'idées créatives. Car finalement, ce n'est pas une copie, mais un tableau original que je veux créer !



◀ 3

L'un après l'autre, j'ajoute les éléments plus foncés, puis plus clairs. La lumière vient de la droite, les ombres portent donc vers la gauche. Le contraste fort et la sous-couche orangée apportent au dessin une ambiance lumineuse particulière : c'est un soleil d'été éclatant qui se répand sur le paysage !

1 ▶

Ce motif mérite une première couche ensoleillée. Sur le papier pastel gris-bleu, je suggère grossièrement au pastel orange les formes du paysage et les estompe légèrement. Tout de suite après, je passe de l'alcool à brûler (96%) ou de l'éthanol sur tout le dessin à l'aide du pinceau. Cela permet de créer un arrière-plan artistique.



◀ 2

Le papier (Canson Mi-Teintes Touch) supporte bien l'humidité. L'alcool s'évapore rapidement, ce qui me permet de continuer à dessiner tout de suite après. J'esquisse rapidement au pastel blanc le chemin, les troncs et le paysage arboré.



▲ 4

Pour le ciel, je passe sur la couche orange avec du bleu, plus clair en bas et plus foncé vers le haut. Le ciel n'apparaît ainsi pas comme une surface, mais semble se courber par dessus le paysage, dans lequel j'ajoute maintenant

plusieurs nuances de vert : un bleu-vert froid pour le lointain, un vert chaud avec une touche de jaune à l'avant-plan. Ces nuances changent également si vous regardez bien le « vrai » paysage, ce qui apporte de la profondeur au dessin.



▲ 5

Lorsque je travaille, j'alterne toujours entre les différentes parties du dessin. Ici je travaille le premier plan...

◀ 6

... et ajoute les ombres des arbres sur le chemin. La couche orange transparaît sous le bleu des ombres.



▲ 7

La sous-couche orangée qui transparaît sous le vert et le jaune de la prairie et des hautes herbes au bord du chemin donne au dessin sa touche ensoleillée et vivante. Les brins d'herbe, semblables à de légers coups de pinceau, dansent artistiquement au vent – un effet presque impressionniste !

Vidéo en ligne

Composer le paysage :
Appareils mobiles : scanner le code QR
PC : vimeo.com/270030290

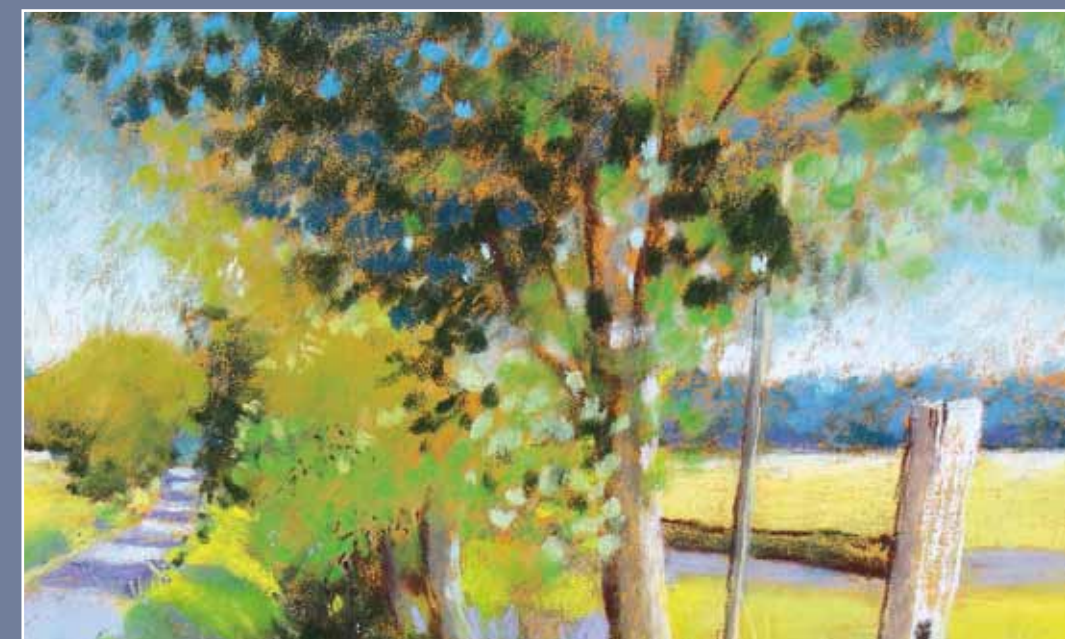


◀ 8

Les herbes hautes sont un mélange de traits fins et épais, foncés et clairs. Cela va un peu dans tous les sens, mais suit de manière générale la direction du vent.

9 ▶

J'accentue les contrastes dans les buissons et sur la cime des arbres. Les tâches sombres et blanches donnent du mouvement au feuillage et semblent le faire chatoyer. Par un jeu d'ombres et de lumières, je donne forme aux piquets, aux troncs et aux branches.



◀ 10

Dernier coup d'œil : il manque des nuages cotonneux dans le ciel. J'éclaircie le fond de la prairie à gauche. Quelques traits blancs pour séparer la prairie de la rangée d'arbre au loin – terminé !



Dessiner en toute simplicité

Premiers pas, conseils et astuces

Lorsque l'on débute dans l'art du dessin, on a souvent tendance à commencer un dessin par un détail intéressant – ce qui complique inutilement la tâche.

Mieux vaut commencer par des formes de base simples. Par Alex Bernfels

Ces formes géométriques se trouvent dans tous les motifs. Elles sont en quelque sorte le fondement sur lequel vous construisez votre dessin et y ajoutez peu à peu les détails. Du général au particulier : voici la recette du succès.

Quelle est la première chose que l'on voit en observant un motif ? Non pas les détails, mais l'ensemble, la silhouette entière d'un animal, d'une fleur ou d'un objet. Ce n'est qu'après que le regard s'attarde sur les détails intéressants – ce sont souvent les yeux dans le cas d'êtres humains ou d'animaux. Il faut donc dessiner un motif de la même manière que notre œil le perçoit.

Ne commencez donc pas par les « bons » contours, le visage ou autres

détails frappants. Concentrez d'abord votre regard sur l'aspect général. Vous verrez alors que le motif est composé de simples formes géométriques. Ce sont pas exemple des cercles, ovales, triangles et carrés qui se laissent facilement reproduire.

Commencez par donner grossièrement un cadre au motif. Celui-ci permet de délimiter l'espace et vous évitera de vous éparpiller lorsque vous dessinez. Vous pourrez ainsi représenter les différentes « pièces du puzzle » à la bonne taille aux bons endroits. En gardant un œil sur le modèle pour comparer, vous verrez tout de suite si les proportions sont correctes dans l'ensemble, ou si vous devez modifier l'emplacement ou la taille des formes : ce ne sont pour le mo-

ment que des lignes auxiliaires sous forme d'esquisse.

Si cette étape est correcte, vous trouverez aussi les bons contours. Ce point est important, car une erreur primaire dans les contours a des répercussions sur toutes les étapes qui suivent – prenez l'exemple d'une veste que vous boutonnez « de travers » : aucune chance...

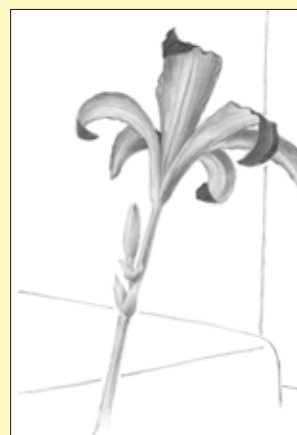
La composition de l'image dans le cas du pingouin est un exemple relativement simple grâce à son profil précis. Mais comme vous le verrez dans le cas du lapin nain, cette méthode fonctionne aussi pour les perspectives plus complexes – et, pas à pas, aussi pour les modèles aux aspects plus variés comme le lys.

Avec et sans arrière-plan

Peu importe l'arrière-plan – celui-ci modifie l'aspect général du dessin. Le motif est relié à son environnement. Vous pouvez travailler cet environnement de manière plus ou moins détaillée ou simplement l'esquisser en quelques traits. Vous créez ainsi un espace, dans lequel vient s'ancrer le motif. Le dessin gagne en profondeur. Comme le montre le pingouin solitaire devant l'arrière-plan « obscurément » hachuré, vous pouvez donner au dessin l'atmosphère que vous voulez. Dans ce cas précis, le fond aug-

mente le contraste avec les zones blanches du plumage et les contours laissés en blanc, et fait ressortir la silhouette.

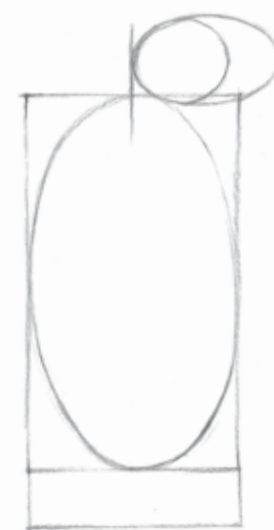
Même une absence d'arrière-plan fait de l'effet. Une feuille de papier vierge met le motif lui-même en valeur. Cette technique est particulièrement adaptée aux études qui se concentrent sur un



seul motif, sans détails alentours – comme par exemple le lapin sur la page suivante.

Pingouin

Voici un exercice simple : composez la silhouette du pingouin à l'aide de carrés, cercles et ovales – et ajoutez un arrière-plan intéressant pour encore plus d'effet !



▲ Le carré encadre le corps. Cela vous permet de rester sur la bonne voie et facilite le bon placement des différents éléments, de la tête aux pieds. Laissez un peu de liberté aux pattes sur le bas et placez la tête à droite du point central. Le pingouin obtient ainsi sa forme typique.

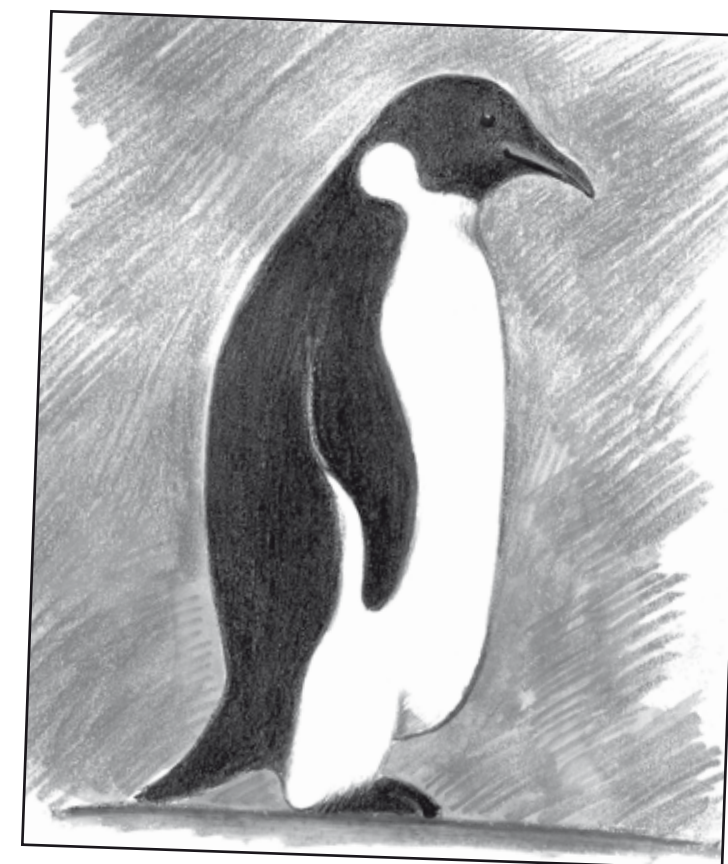


▲ Ajoutez ensuite le bec, les ailes, la queue et les pattes.



▲ Affinez et renforcez les contours. Passez la gomme de mie de pain sur tout le dessin pour enlever les lignes auxiliaires.

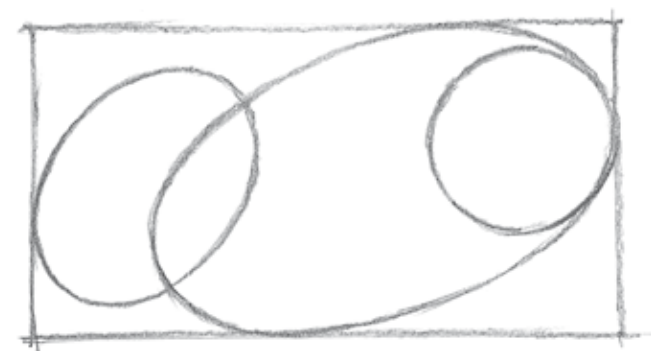
► Le pingouin en noir (au crayon gras 6B) et blanc. Les hachures parallèles grises (crayon 4B) de l'arrière-plan font ressortir le blanc et donnent son atmosphère au dessin, tout comme une touche graphique intéressante.



Lapin

Ce petit lapin a beau sautiller de manière très « réaliste » et détaillée sur le papier – tout commence avec de simples formes arrondies.

Pour les reconnaître, il faudrait ne pas regarder tout ce qui saute aux yeux au premier regard : la « sculpture » du corps et tous les détails qui joueront un rôle par la suite. Pour les débutants, ce regard nouveau est inhabituel et déjà un exercice artistique : de ce point de vue, quelles formes est-ce que je reconnais ? Qu'est-ce qui rend les proportions « enfantines » ? Comment placer les éléments ?



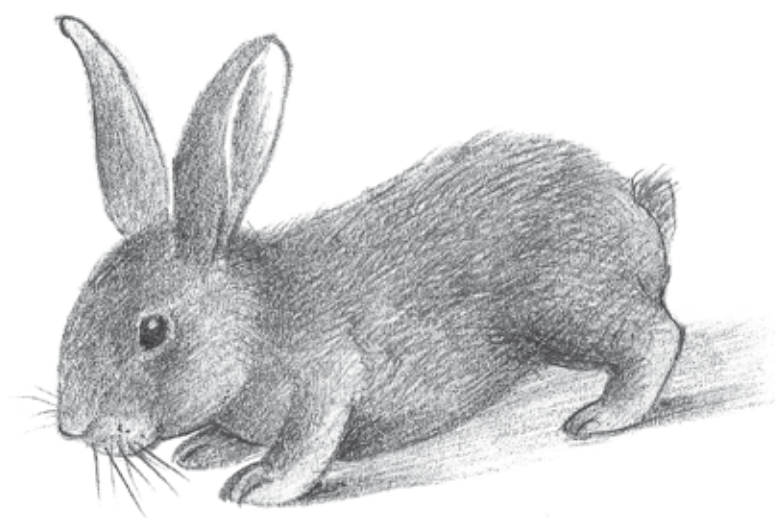
▲ Le cadre auxiliaire – que vous gomez par la suite – permet de bien placer les formes de base ; ici, ce sont la tête, le corps et les cuisses.

► Vous voyez maintenant où placer les oreilles, les pattes, l'œil etc. Vous pouvez déjà voir si la perspective et les proportions sont correctes, ou les corriger le cas échéant. Les irrégularités sont plus faciles à reconnaître dans cette première phase que dans le dessin terminé.



◀ Repassez les contours pour les clarifier et gomez les lignes auxiliaires.

► Dans l'ébauche, les perspectives sont correctes et les proportions ont, dans cet exemple, un effet « enfantin » grâce à la tête plus grande et aux pattes courtes. Vous ne pourrez plus beaucoup vous tromper dans le travail de détail.



Rien que des hachures...

Une fois que l'ébauche est faite, commence le travail de hachurage. C'est une astuce magique pour tout ce qui manque aux contours vides : de la couleur, des contrastes, de la lumière et des ombres, et la texture de la surface.

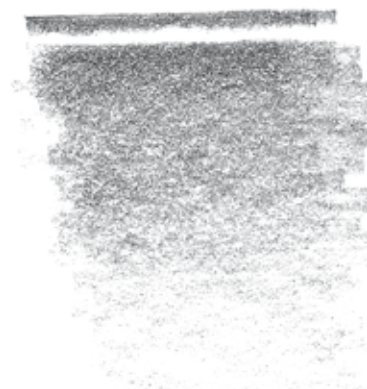
Pour colorer une surface de manière régulière, tenez votre crayon de biais et utilisez le plat de la mine. Vous pouvez ainsi colorer des zones précises de manière homogène. Plus la mine de votre crayon est grasse, et plus vous appuyez, plus la hachure sera sombre.

Un crayon bien taillé et tenu droit laisse des traits nets – plus la mine est dure, plus le trait sera fin. Si vous appliquez des hachures diagonales ou horizontales par dessus des hachures parallèles, vous obtiendrez des hachures croisées plus ou moins denses. Le support (blanc ou clair) qui trans-



▲ Des hachures de forme suivent la courbe (supposée) du modèle. La hachure en elle-même semble déjà avoir de la plasticité.

▼ Plat de la mine, trait épais – surfaces fermées allant du sombre au clair.



paraît à travers les traits rend la texture plus « vivante ». Ce sont alors deux éléments qui font en quelque sorte ressortir le motif de la feuille et le rendent plastique.

C'est d'abord la distribution des ombres et des lumières – comme dans la vraie vie : la lumière tombe sur les zones en relief du motif et les éclaire. Les zones plus basses, à l'ombre, sont plus sombres. Il en est de même pour le hachurage. Les zones que vous hachurez plus fortement (que vous ombrez) semblent reculer, alors que les parties plus claires s'avancent : une illusion d'optique irrésistible.

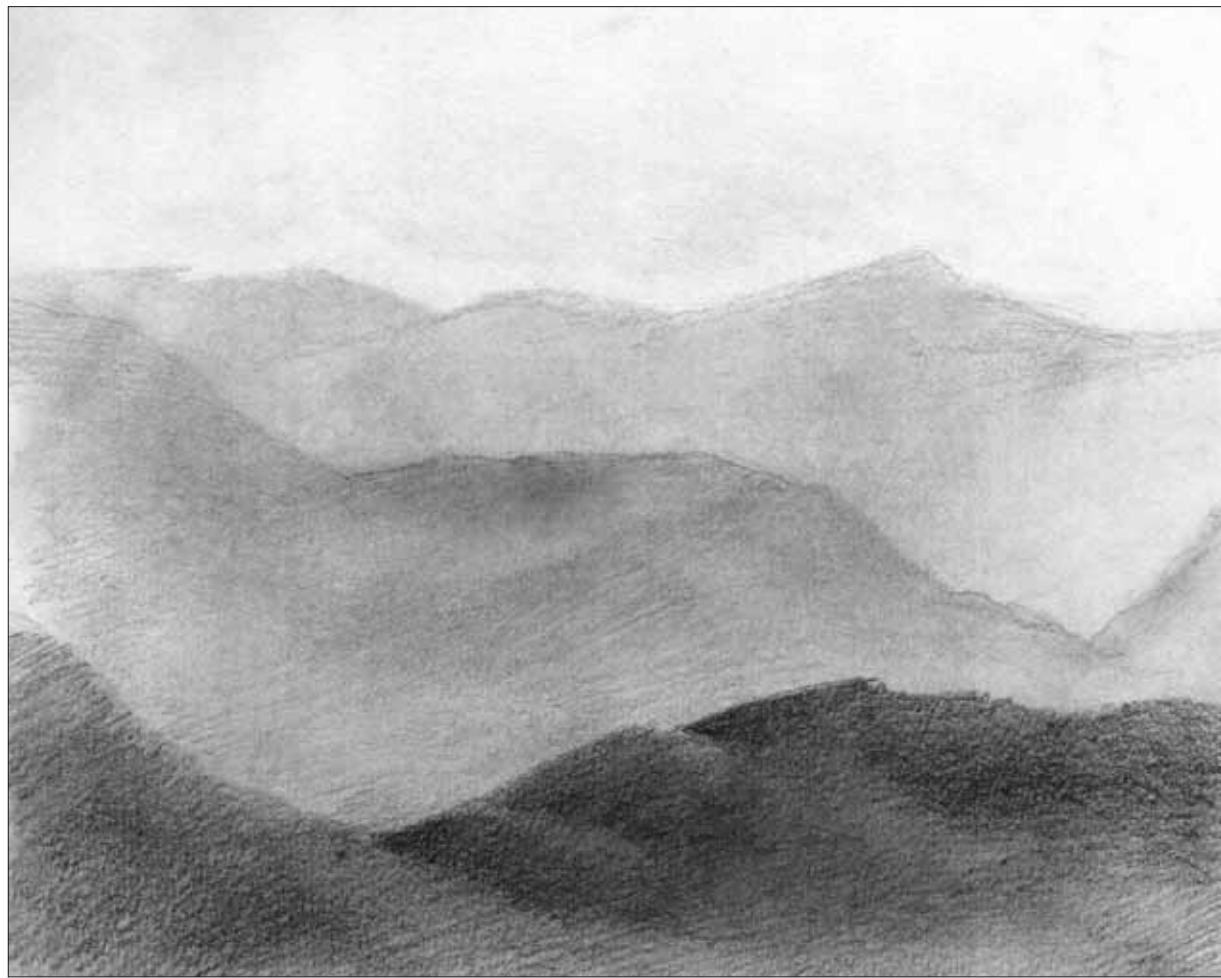
▲ Ci-dessus, des hachures parallèles au crayon pointu tenu droit (voir photo ci-dessous). Appliquées par dessus une première couche, elles disparaissent presque.



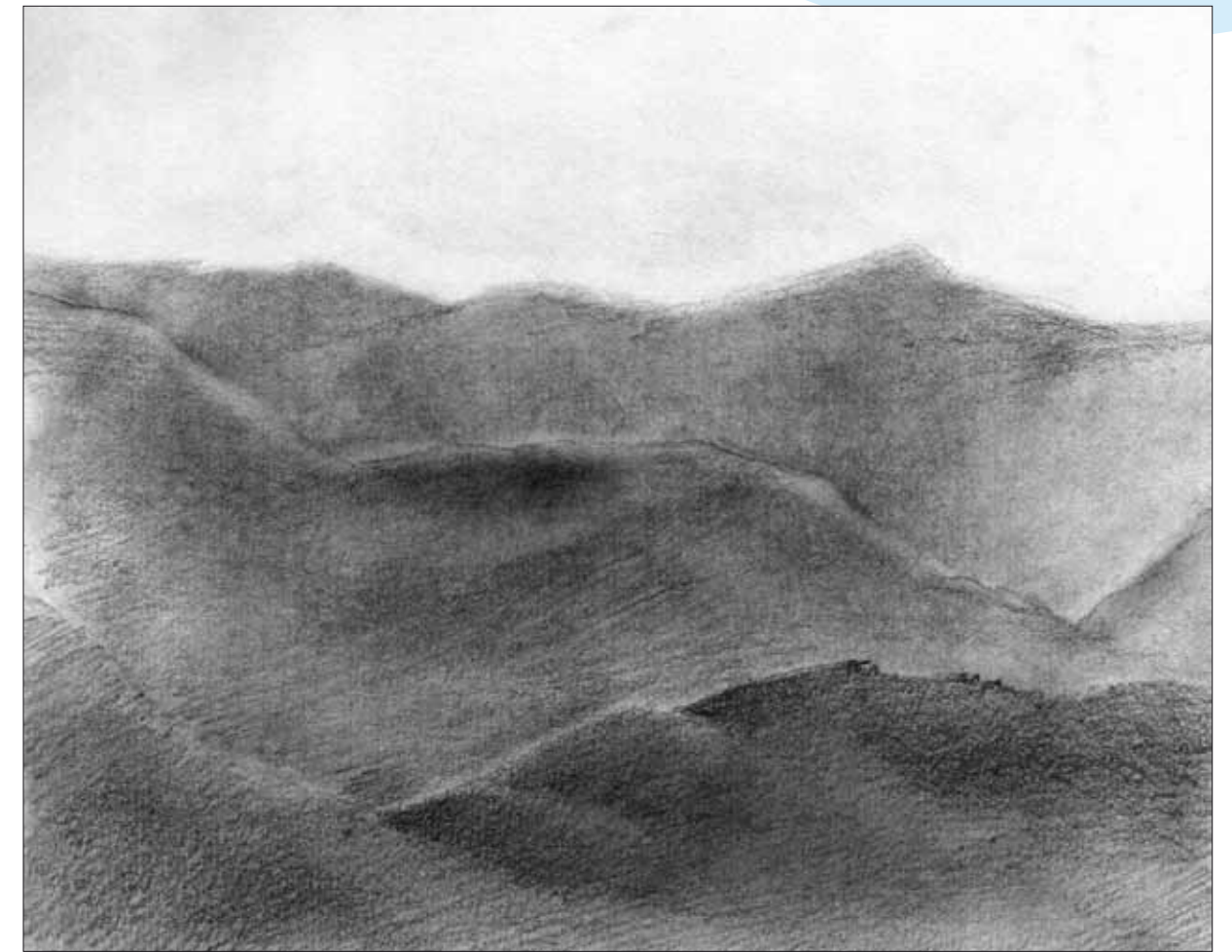
Photo : Andreas Springer

► Si vous croisez des hachures parallèles, vous créez une sorte de toile plus ou moins dense. Vous pouvez ainsi assombrir une certaine zone de manière précise. Contrairement aux hachures de forme, les hachures croisées ne représentent pas de surface précise. Et comme le support (clair ou blanc) fait partie du jeu, ces hachures semblent plus « vivantes » que des surfaces fermées.





Donner de la profondeur au dessin : la chaîne de montagne à l'avant, assombrie, semble se rapprocher. Celle du milieu est plus claire et semble s'éloigner, et celle du fond, très pâle, semble carrément disparaître au loin.



Voici à quoi ressemble le dessin si vous hachurez toutes les montagnes pour les assombrir. Les éléments proches et lointains semblent se superposer, et non être l'un derrière l'autre. Ils semblent se trouver à la même distance et ne sont séparés les uns des autres que par la crête des montagnes.

Apporter de la **profondeur** au paysage

Dans la vie, il ne faut rien exagérer. Pour le dessin, c'est une autre chose : par exemple lorsqu'il s'agit de donner de la profondeur à un dessin de paysage.

Il existe pour cela une recette très simple. Si vous la suivez dès le début, vous éviterez une erreur de débutant classique et donnerez au paysage l'effet escompté. Vous pourrez même « réparer » un dessin trop plat par la suite.

Ce phénomène est appelé perspective aérienne. Pour faire simple : ce qui est situé au loin est représenté de manière pâle et floue ; ce qui est

proche est représenté d'autant plus clairement et fortement. Sur papier, c'est une illusion d'optique qui fait beaucoup d'effet. Et cette astuce fonctionne parce qu'elle repose sur l'expérience. Car le dessin représente ce que nous voyons lorsque nous regardons un paysage au loin, c'est-à-dire des éléments qui sont de plus en plus pâles et flous plus ils sont loin.

Pourquoi ? Parce que l'air est plein de

petits éléments microscopiques : poussière, vapeur, brouillard et autres. Ces particules dispersent et atténuent la lumière. Et plus il y a d'air entre nous et des montagnes, des forêts ou des maisons au loin, plus ce que nous percevons apparaît flou et clair.

Nous n'y pensons pas au quotidien. Mais cela devient intéressant lorsque cet effet ne fonctionne pas comme nous en avons l'habitude. Prenez

l'exemple de la chaîne des Alpes. Le vent chaud – le foehn – qui vient du haut des Alpes est particulièrement sec et clair. Les montagnes donnent l'impression d'être posées très nettement presque devant la porte. Comme si quelqu'un les avait bougées de place. En temps normal, nous voyons les choses différemment, et c'est cette expérience que nous réfléchissons lorsque nous observons des dessins. Lorsqu'il manque le contraste entre ce qui est proche et ce qui se trouve au loin, le dessin semble plat. Il

n'ouvre pas sur un espace. Au lieu de se perdre dans le lointain, le regard reste accroché à la feuille de papier. Ou pire parfois, lorsque des montagnes au loin donnent la dangereuse impression de tomber vers l'avant. Heureusement, rien n'est plus simple que d'éviter cette erreur classique de débutant. Et encore plus que cela : n'hésitez pas à exagérer cette impression de profondeur – même si la photo ou le paysage extérieur n'a pas ces contrastes !

Cela fonctionne d'ailleurs aussi sur un dessin terminé. Fouillez dans votre pochette à dessin à la recherche de paysages. Si vous avez l'impression qu'ils manquent de profondeur : repassez fortement sur tous les éléments de l'avant-plan. Vous pourrez toujours estomper légèrement les parties au loin à la gomme de mie de pain pour les éclaircir. Vous serez surpris du résultat !

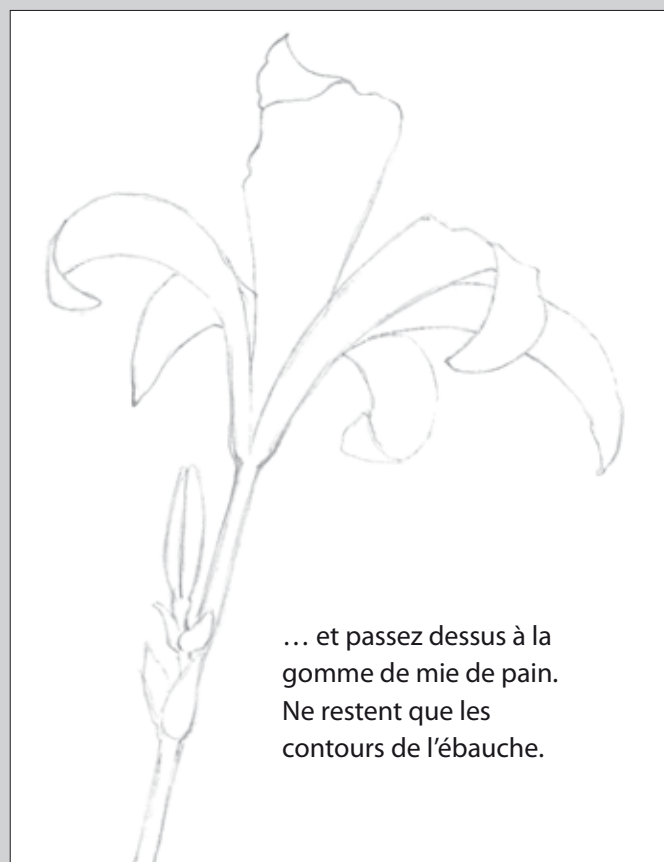
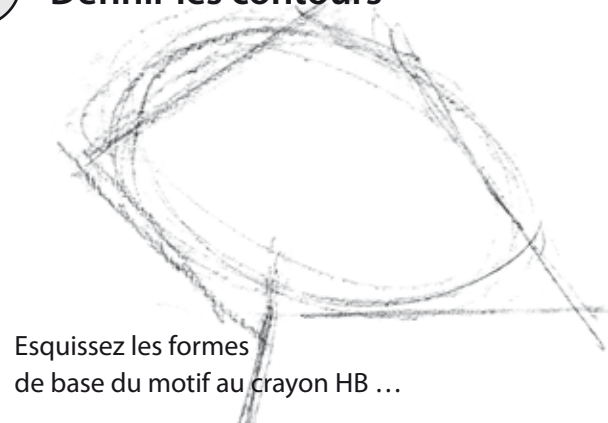
Les 5 étapes ...

Voici un lys dans une étude au crayon à papier : typique pour les cinq étapes de base de la composition de l'image. Ce fil conducteur vaut pour presque toutes les représentations d'objet. Par Anne Turk



Photo : KIM Verlag

1 Définir les contours

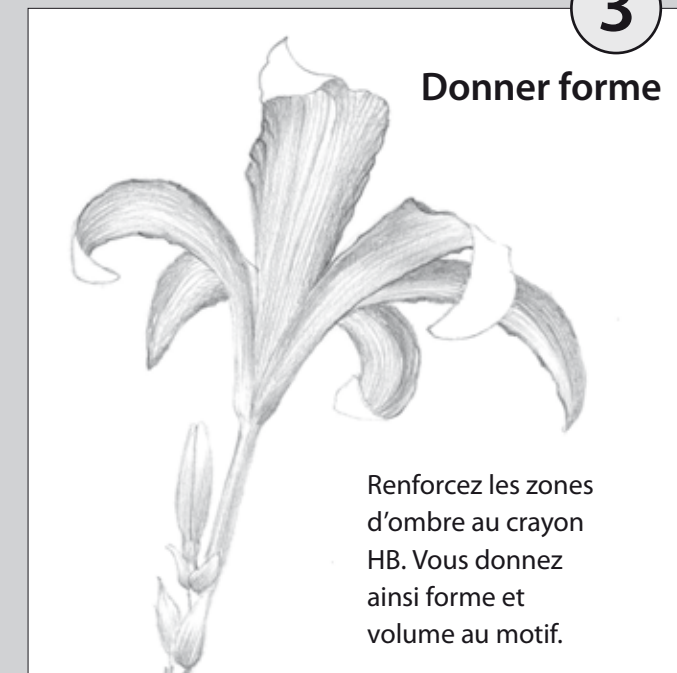


2 Première couche



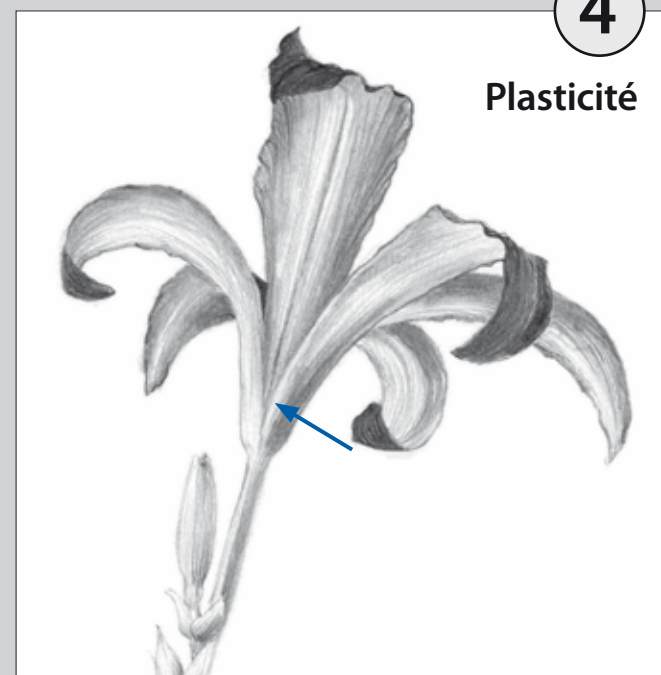
3

Donner forme



4

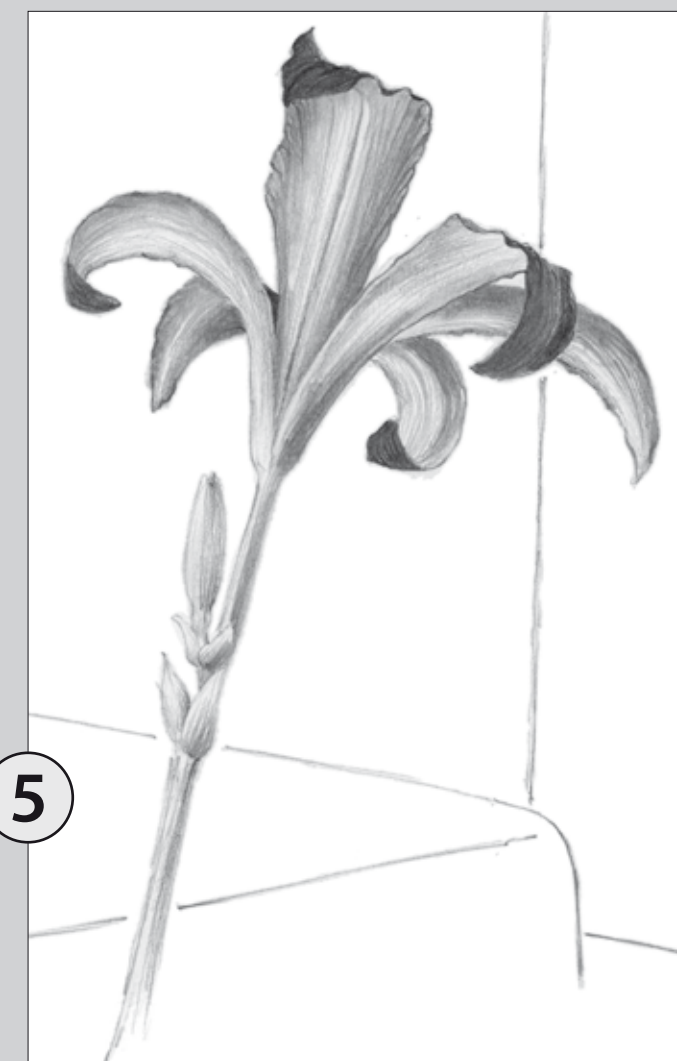
Plasticité



Ancrage et profondeur

En suggérant l'arrière-plan, vous donnez de la profondeur au lys.

5



Tulipes à l'aquarelle

Vous aimez la couleur ? Et bien sûr les fleurs ? Alors laissez les crayons de côté et munissez-vous d'un pinceau et de peinture aquarelle. Par Anne Turk

Ce motif de tulipes vous facilitera la tâche. L'arrière-plan à la peinture humide se fait (presque) tout seul, et les fleurs sont réalisées avec de simples coups de pinceau. Vous n'aurez même pas besoin d'esquisse ! Il vous suffit simplement de savoir comment la peinture aquarelle se comporte sur du papier aquarelle sec et humide, et comment vous pouvez utiliser ces caractéristiques pour créer de jolis effets. Découvrez tout cela ici, pas à pas. Dans cet exemple, le support n'a aucune importance : vous pouvez tout aussi bien réaliser cette aquarelle sur du papier aquarelle satiné ou, comme ici, sur un châssis spécialement conçu pour les aquarelles.



Les cales derrière le châssis ...



... vous permettent d'écarter le cadre. Vous pouvez ainsi tendre directement la toile, ce qui est important pour éviter les creux et les vallons.

Aquarelle sur châssis toilé : comment ça marche ?

Si vous peignez à la peinture acrylique ou à l'huile, vous travaillez probablement sur une toile déjà tendue sur le châssis. Celle-ci est idéale pour ces peintures consistantes, qui couvrent l'arrière-plan d'une couche de couleur. Les couleurs aquarelles sont totalement différentes : elle colorent directement le support (le papier aquarelle) au lieu d'être « déposées » dessus. Une toile standard n'est donc pas adaptée pour la peinture aquarelle.

Exception intéressante : les châssis spéciaux pour aquarelle. Le support de dessin a les mêmes caractéristiques que le papier aquarelle satiné (lisse). Il n'y aura aucune différence, que vous aquarelliez « à sec » ou sur un fond humide !

Deux arguments pratiques pour le châssis spéciale aquarelle :

- Le « papier » est déjà tendu. Pour éviter qu'il ne gondolé lorsque vous l'humidifiez, vous pouvez resserrer les cales à l'arrière du cadre pour retendre la toile.
- Le châssis est déjà en lui-même une sorte de cadre, bien que sans encadrement optique. Il est cependant stable et non seulement long et large, mais aussi profond, ce qui vous permet d'accrocher le tableau tel qu'il est au mur ou de le poser quelque part.

Photos: KIM Verlag



1 ▶

Humidifiez généreusement votre support à l'aide du grand pinceau n°18. Ainsi, les couleurs ne seront pas tout de suite absorbées par le papier. Tirez d'abord un jaune pâle vers le haut en laissant la couleur se diluer délicatement vers une nuance plus claire. Une fois que la peinture est sèche, dessinez des formes jaunes aux endroits où vous souhaitez positionner les fleurs. Ajoutez à ces formes de petites touches et traits orange avec un pinceau humide, et appliquez un peu de vert pâle par endroits.



Matériel

- Châssis spéciaux pour aquarelle
- Peinture aquarelle
- Pinceau n°8, 10, 18

◀ 2

Laissez sécher la peinture. Soulignez les fleurs d'un trait de peinture très diluée. Puis, en utilisant le même ton de couleur, mais cette fois-ci moins diluée, peignez les pétales en allant du bas vers le haut (pour assombrir un ton de couleur, ajoutez simplement de la peinture fraîche à celle précédemment diluée).



3 ▶

Pour les fleurs orange, commencez par une première couche jaune sur laquelle vous ajoutez par endroit du orange. Pour un résultat plus vivant, séparez les pétales les uns des autres par un bords de lumière blanc.

4 ▶

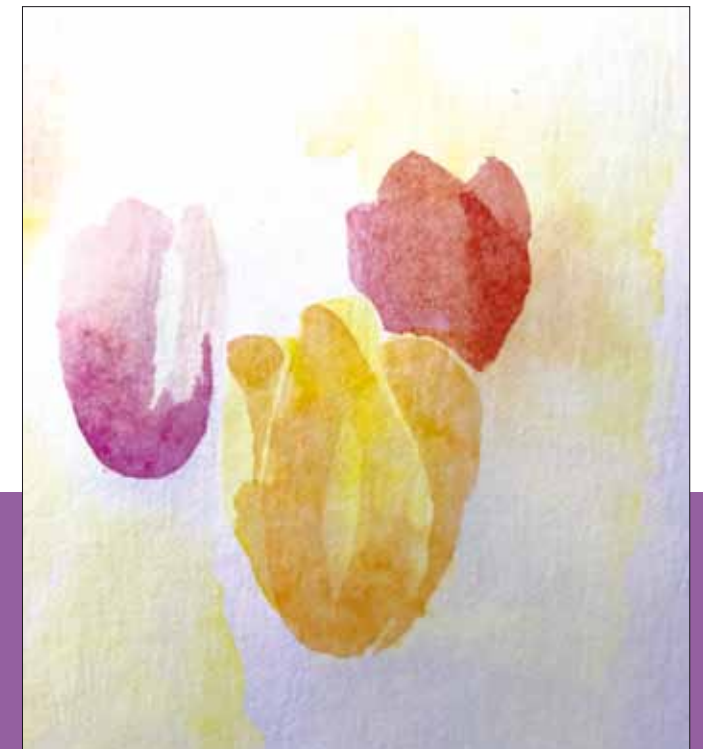
Laissez également un espace entre les fleurs, afin que les traits de couleurs ne se mélangent pas. Ce point est particulièrement important dans le cas de plusieurs couleurs différentes.



5 ▶

Continuez à diluer la peinture pour les fleurs en arrière-plan. Le même ton de couleur semble plus clair, les fleurs pâlissent et passent à l'arrière-plan. A l'inverse, les tulipes plus foncées sont ancrées au premier plan. Un moyen simple d'ajouter de la profondeur au dessin !

Une fois le dessin sec, remplissez les espaces libres au vert pâle à l'aide du pinceau n°8. Laissez une fine bande blanche autour des fleurs. La dernière étape est consacrée aux feuilles et aux tiges.



Conseil

Un châssis est bien plus haut que la feuille de dessin à laquelle vous êtes habitué. Pour que votre main soit à la même hauteur, posez-la par exemple sur un livre de même taille.





Souligner les feuilles : la couleur est plus sombre là où vous posez le pinceau, mais le trait s'éclaircit et se répartit par la suite. Laissez tels quels les pétales à l'arrière du dessin.



L'ombrage : le centre de la feuille de droite semble se courber vers l'avant grâce au bord sombre. L'autre feuille est courbée vers l'intérieur (voir flèche), la zone illuminée à gauche est tournée vers l'avant.

◀ 6

Pour les fleurs visibles entièrement, tirez à la pointe du pinceau un trait vert vers le bas pour représenter la tige. Les feuilles sont réalisées différemment : pour les souligner, apposez le pinceau n°18 en bas de la fleur, tirez-le vers le haut en exerçant une pression légèrement plus forte, puis terminez par un trait fin. Laissez sécher la peinture avant d'ombrer et de donner forme aux feuilles avec les prochains coups de pinceau – il suffit de repasser dessus avec une couleur légèrement plus sombre.



7 ▶

Finis ? Laissez le dessin faire impression sur vous. Peut-être qu'il manque ici et là quelques contrastes ou ombres, que vous pouvez renforcer au premier plan par un coup de pinceau supplémentaire. Mais ne faites pas trop d'allers et venues avec votre pinceau : ce sont des traits simples et généreux qui donnent vie à l'aquarelle !

Vidéo en ligne

Nouvelle technique :
aquarelle sur châssis
Appareils mobiles : scanner le code QR
PC : vimeo.com/270030713



Pelage et pastels

Un duo compatible, malgré les apparences, et étonnamment simple à mettre en œuvre – même sans expérience avec les pastels. Prenez donc votre chat comme modèle pour un beau portrait ! Par Anne Turk

Matériel

- Papier pastel beige, format A4
- Crayons pastels (voir les différentes étapes pour les couleurs)
- Gomme de mie de pain
- Tissu cosmétique



Vous pouvez bien sûr aussi vous servir d'une photo de votre ami félin pour modèle. Voici l'exemple d'un chat à la silhouette fine, à la crinière dense et avec une légère touche de rouge dans un pelage gris-blanc. Comme pour la plupart des chats, peu de couleurs seront donc nécessaires. La feuille de papier pastel suffit déjà pour le fond et la couche de base.

Le trait du crayon pastel est doux et plein – idéal donc pour un pelage soyeux. Vous pouvez également facilement l'estomper, repasser par dessus et l'améliorer. C'est une belle partie de plaisir de s'approcher du résultat voulu, avant de fixer le dessin final au spray fixateur.

▲ 1

L'esquisse au crayon pastel blanc. Vous pouvez tout simplement effacer les contours ratés à l'aide de la gomme de mie de pain.

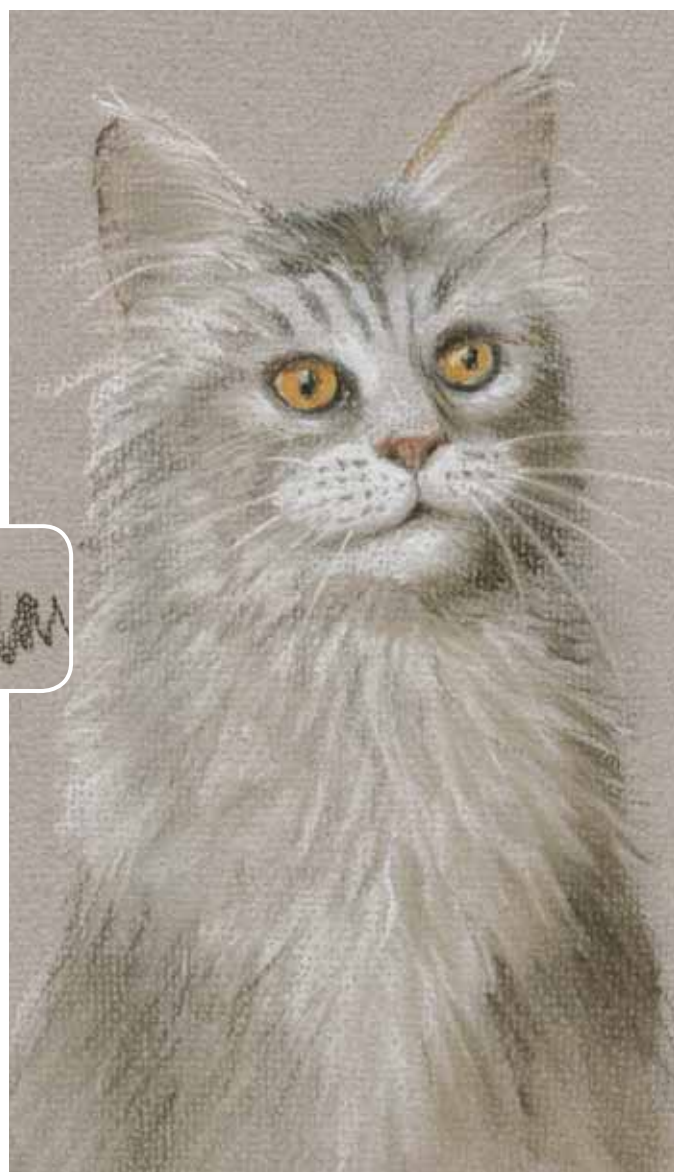
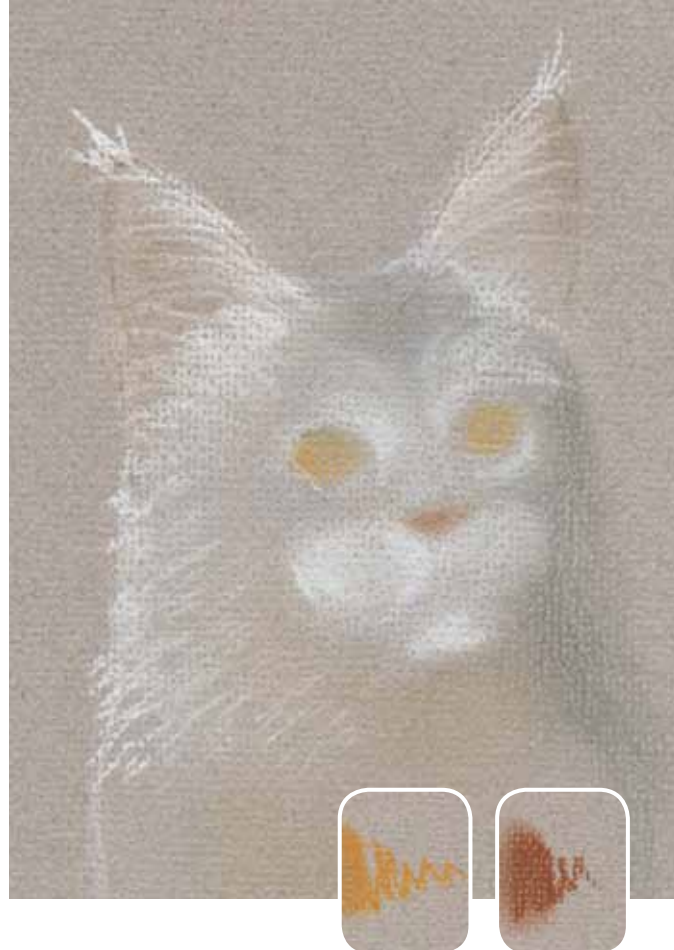
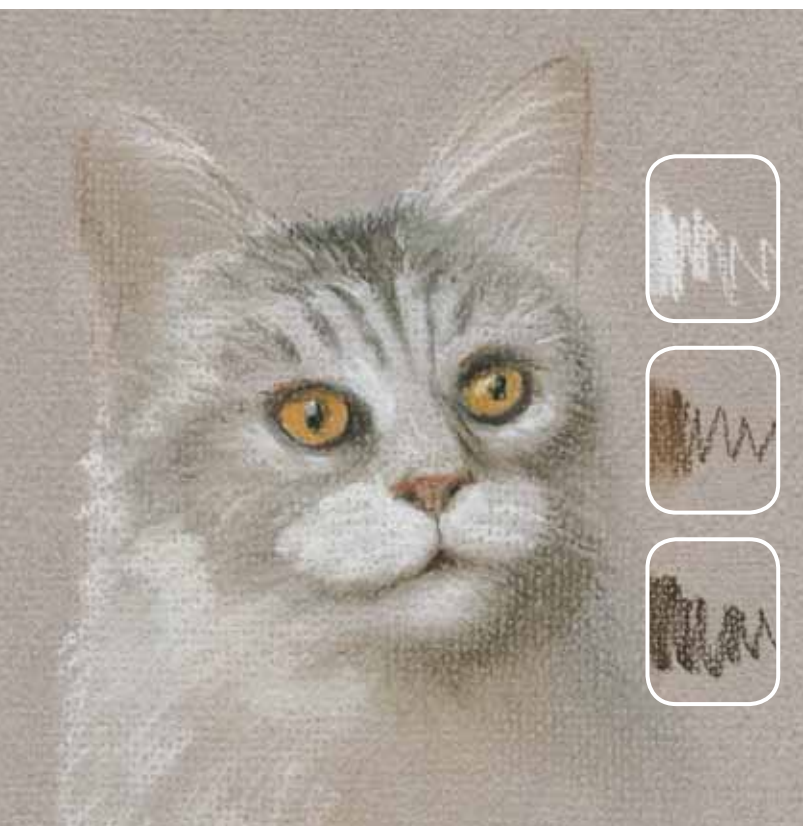
2 ▶

Estomper les hachures au crayon pastel à l'aide d'un tissu cosmétique – ou simplement avec le doigt, si vous n'avez rien contre un peu de poudre colorée.



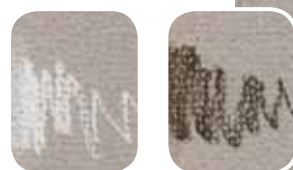
3 ▶

Appliquez une couche de base sur les yeux, le nez, le museau et les oreilles, puis estompez délicatement le tout. Réalisez le pelage avec des traits souples dans le sens du poil.



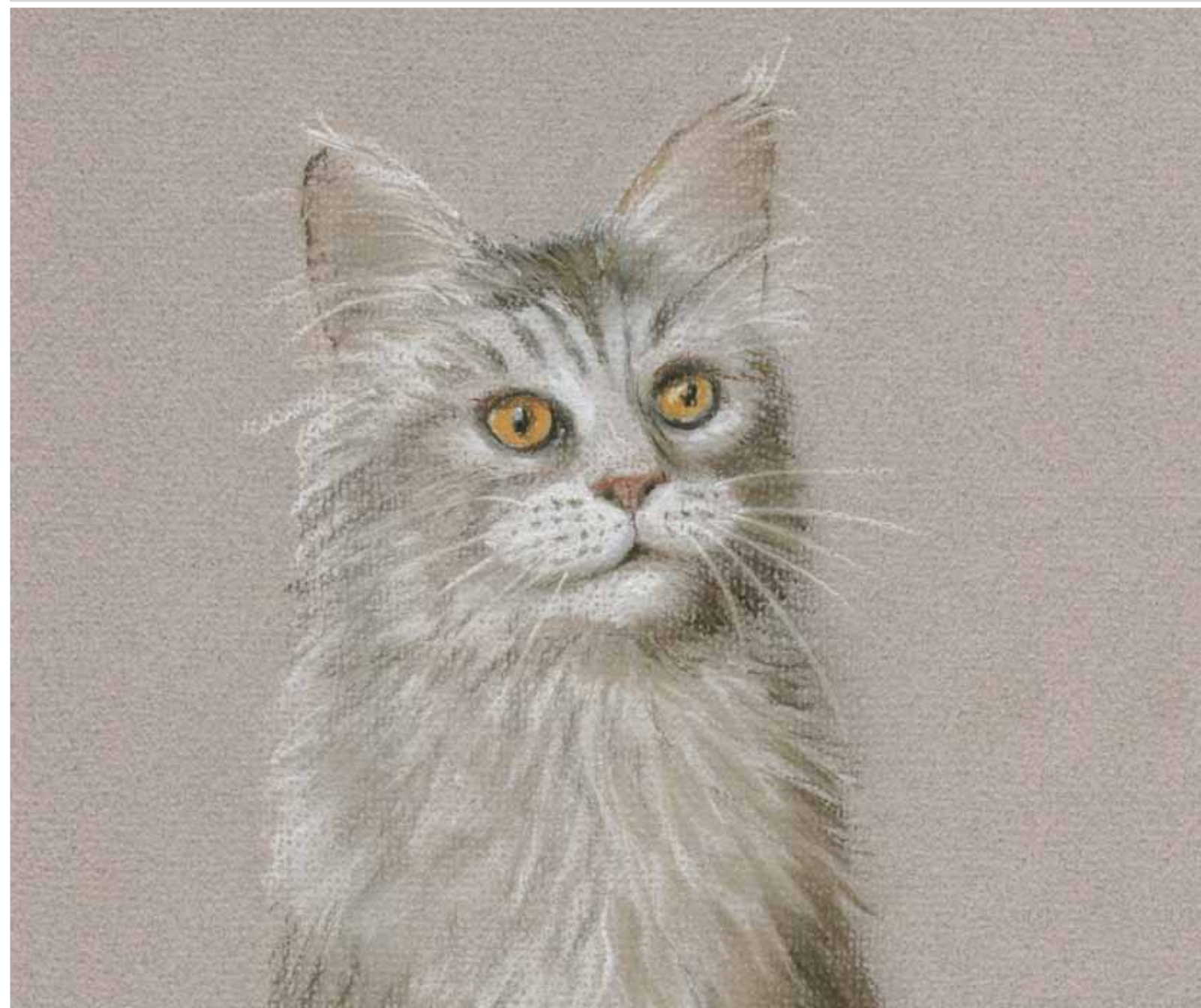
▲4

Pour la fourrure, utilisez d'abord un ton clair, sur lequel vous repassez avec un ton plus foncé. Estompez les hachures par endroits, et laissez les poils courts tels quels. Retravaillez et ombrez ensuite le nez et le museau. Cerclez les yeux en noir, et ajoutez un reflet blanc au crayon pastel blanc dans la pupille.



5 ▶

S'il s'agissait d'un chat à poils ras, il ne manquerait plus que le reste du pelage et les moustaches. Mais les modèles à poils longs en veulent plus : ajoutez des traits longs et élancés partant de la tête, que vous raccourcirez et renforcez vers le bas, et estompez et repassez par endroits pour obtenir un pelage dense et soyeux. Terminé ? N'oubliez pas le spray fixateur !



Dessiner au pastel est plus simple qu'il n'en à l'air – tout comme ce dessin. Lancez-vous, et vous verrez que vous y arriverez ! Au final, ce chat mérite bien un joli cadre.

Azalée

En y regardant de plus près, la beauté de la nature se cache aussi dans les apparitions moins colorées, comme le montre la mosaïque graphique et plastique des feuilles d'azalée.

Par Anne Turk

Matériel

- Papier aquarelle lisse (satiné)
- Crayon graphite coloré, soluble dans l'eau (Graphitint de Derwent)
- Stylo-gomme

Effets au pinceau

Les pigments de couleur ne se dissolvent qu'au contact de l'eau et déploient alors tous leurs effets. Vous pouvez par la suite intensifier la couleur de manière ciblée au pinceau : c'est le même principe et la même technique que pour les crayons aquarellables. Contrairement à ces derniers, les couleurs humidifiées du graphite ne ressortent pas de manière aussi lumineuse, mais s'insèrent avec des transitions douces dans les surfaces dessinées à sec.

Graphite de couleur

Les crayons graphites colorés aquarellables (Graphitint de Derwent) offrent une belle alternative aux crayons de couleur ou crayons aquarellables. Cela semble à première vue exotique – en entendant « graphite », on pense plutôt au crayon à papier sans couleur. L'ajout de pigments de couleurs solubles donne au graphite une légère nuance colorée. La différence avec des crayons de couleur ou à papier ne se voit pas lorsque vous dessinez à sec.



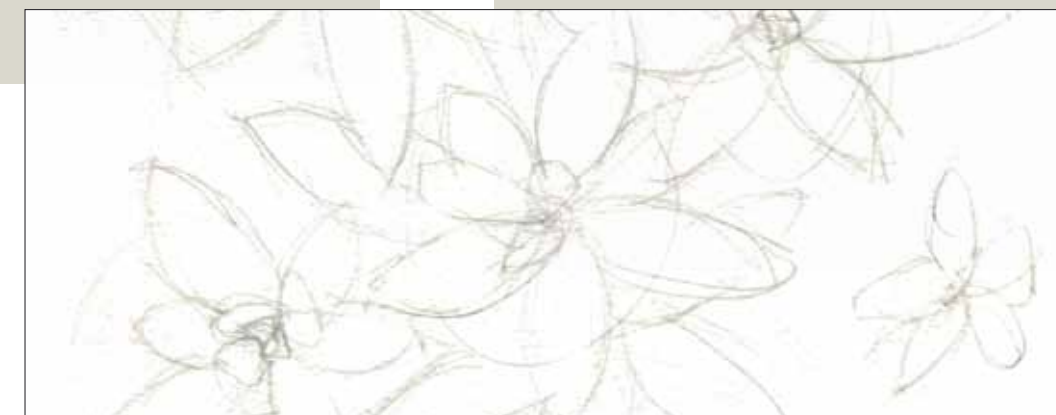
Les douze nuances contenues dans le set Graphitint sont assorties de manière harmonieuse. Voici les quatre couleurs utilisées pour le feuillage gris-vert, hachurées à sec puis passées au pinceau humide.



Un violet froid est idéal pour les ombres sur et entre les feuilles (comme dans presque tous les cas).

1 ►

Placez des cercles légers sur la feuille pour esquisser votre ébauche au crayon graphite gris-vert, puis tracez-y clairement les couronnes de feuilles.





◀ 2

Appliquez une première couche de hachures bleues grises sur les feuilles. Commencez par les feuilles de devant en y laissant un bord blanc. Vous pouvez ainsi plus facilement échelonner les feuilles.



A



B

▲ 3

Contrairement à ce dont vous avez l'habitude, vous ne suivez ici pas les formes, mais hachurez les feuilles une à une. Inversez la direction du trait à chaque feuille (A). Faites ressortir plus clairement les nervures des feuilles et nettoyez les bords au stylo-gomme (B).

4 ▶

Renforcez les hachures au graphite gris-vert.



◀ 5

Assombrissez le ras des feuilles au premier plan. Hachurez généreusement et de manière dense les feuilles à l'arrière au gris-vert et au bleu. Suggérez les contours dans les zones d'ombre avec quelques traits.



Photo: Anne Turk

Vidéo en ligne

La transformation du graphite soluble à l'exemple d'une rose
Appareils mobiles : scanner le code QR
PC : vimeo.com/270030975



◀ 6

Donnez plus de forme à la courbure des feuilles du haut avec le crayon gris-violet. Ombrez fortement les feuilles qui se trouvent sous l'ombre portée.

A vos pinceaux ...

7 ▶

... pour ajouter une touche artistique au pinceau aquarelle. Tirez au pinceau humide des traits dans les directions souhaitées, sans faire d'allers et venues. Les pigments colorés se dissolvent et les couleurs s'intensifient. Les hachures aussi sont partiellement dissoutes, ce qui permet de créer des dégradés homogènes allant du clair au foncé.



Exercice graphique ...

... au fineliner et au brushpen sur papier kraft,
décentement coloré. Une technique aussi simple
qu'effective – avec réussite garantie.

Par Anne Turk

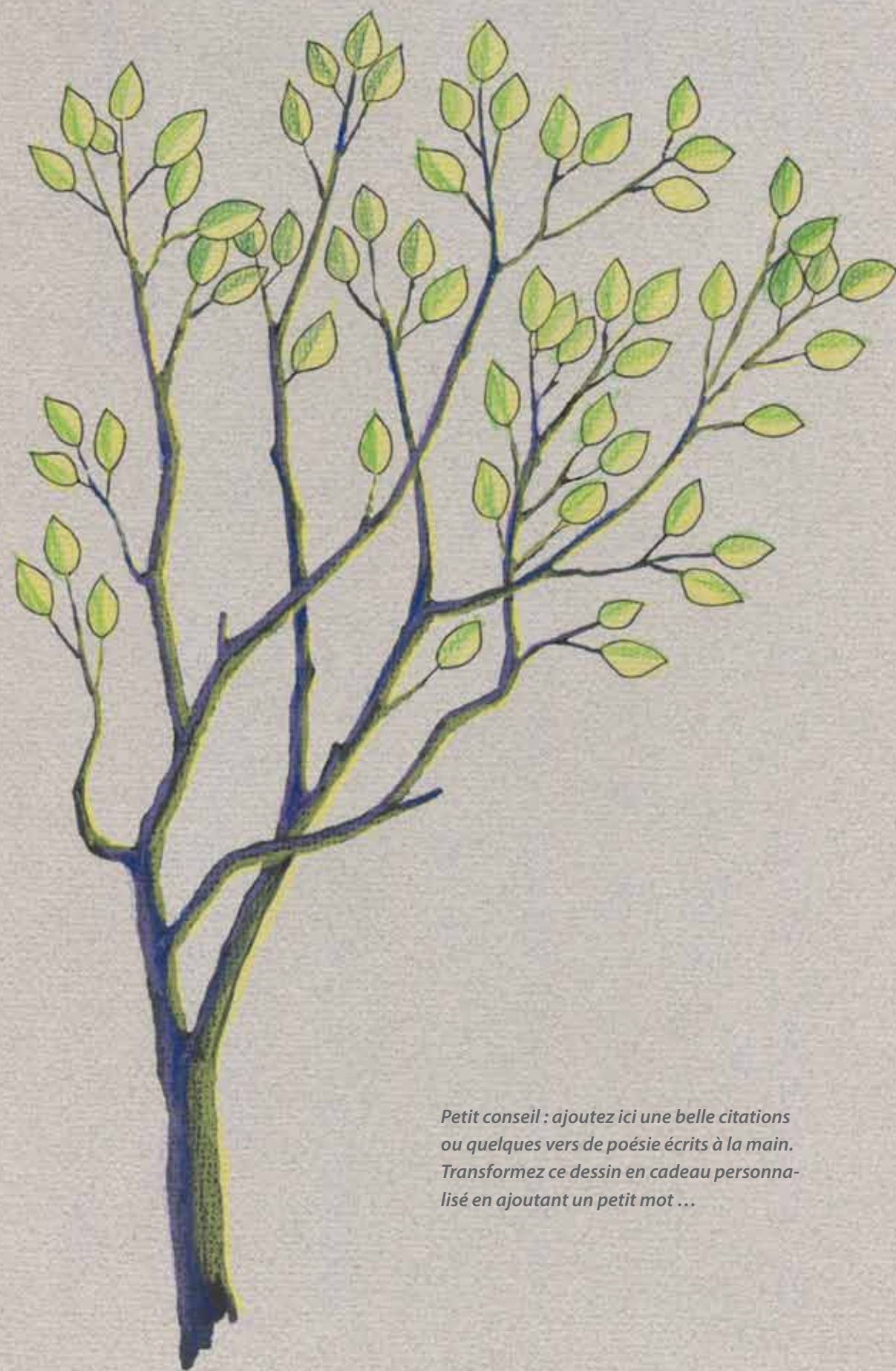
Matériel

- Papier kraft format A4 (de marque Lana, couleur pierre de lune)
- Crayon à papier HB
- Marqueur ou feutre noir
- Fineliner (S) noir
- Crayons de couleur jaune, vert, violet clair

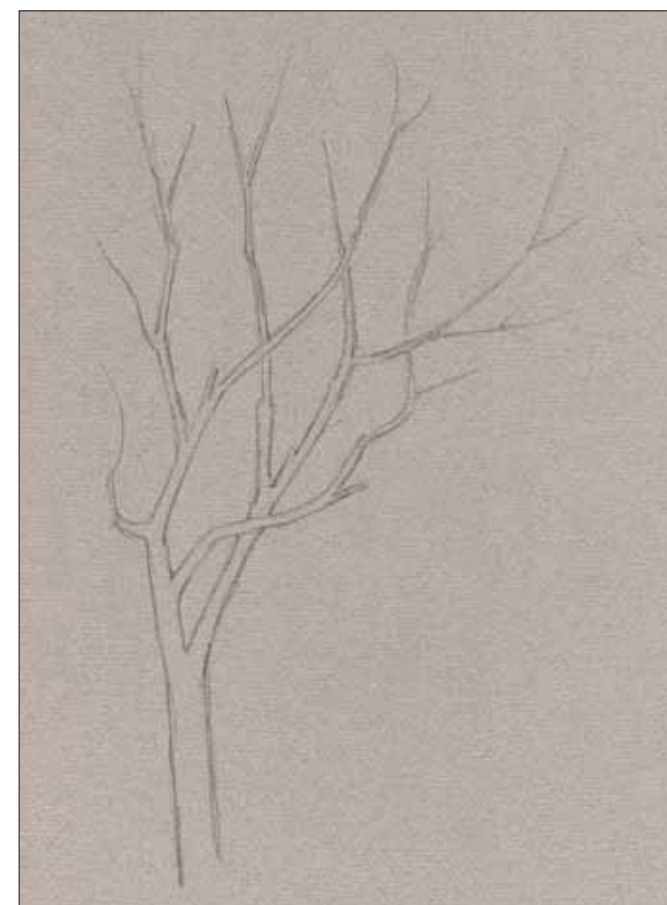
Commencez par dessiner le tronc et les branches au brushpen et fineliner noir – contrairement aux feuilles aux contours noirs, que vous colorez au crayon de couleur vert. Faites ensuite ressortir l'arbre de la feuille avec des contours de lumière

jaune, afin qu'il se ramifie dans l'espace. Le papier a deux avantages pour le dessin : d'abord, il lui fournit les coloris appropriés ; ensuite, le hachurage sur une surface rugueuse imite très bien la structure et les détails de l'écorce. Ainsi, le jeu entre un

graphisme sobre, des effets de lumière ciblés et des feuilles vertes ornementales crée, en quelques traits simples, un dessin décoratif.



Petit conseil : ajoutez ici une belle citations ou quelques vers de poésie écrits à la main. Transformez ce dessin en cadeau personnalisé en ajoutant un petit mot ...



1

Comme pour un dessin réaliste, commencez au crayon à papier. Tracez d'abord rapidement les contours ...



2

... que vous repassez et remplissez par la suite au brushpen noir. Relevez légèrement la pointe du brushpen à l'extrémité des branches. Gomez les traits de crayon à papier encore visibles.



◀ 3

Tracez les contours des feuilles au fineliner noir. Contrairement au brushpen, son trait est uniforme, toujours de la même épaisseur.



Photo: Anne Turk



4 ▶

Éclaircissez les zones de l'arbre à la lumière avec le crayon de couleur jaune. Sur le bord, colorez également l'arrière-plan pour créer un éclairage intéressant : le tronc et les branches semblent sortir de la feuille.



◀ 5

Utilisez le même jaune pour la première couche sur les feuilles ...

6 ▶

... et remplissez un des côté en vert. Repassez le côté des branches et des ramifications à l'ombre au violet pour adoucir le noir.



Variations d'anémone

Une anémone est une anémone ; mais c'est vous, en tant que dessinateur, qui choisissez comment la représenter. Voici quelques exemples de variations de styles et de techniques. Une même ébauche peut donc donner plusieurs dessins aux effets très différents. Par Alex Bernfels



A – Etude au crayon à papier

Les détails sont minutieusement travaillés, les hachures et les ombrages donnent forme à la silhouette et font ressortir la fleur de manière plastique. Nous savons par expérience que celles-ci ne sont pas grises et notre imagination ajoute d'elle-même les nuances couleurs.



B – Etude en couleurs

Ce qui est simulé en gris au crayon à papier est représenté ici dans sa couleur réaliste. Mise à part l'ajout de couleurs, le travail avec des hachures pour donner forme et ombrer la fleur est le même que pour l'étude au crayon à papier.



C – Stylisé

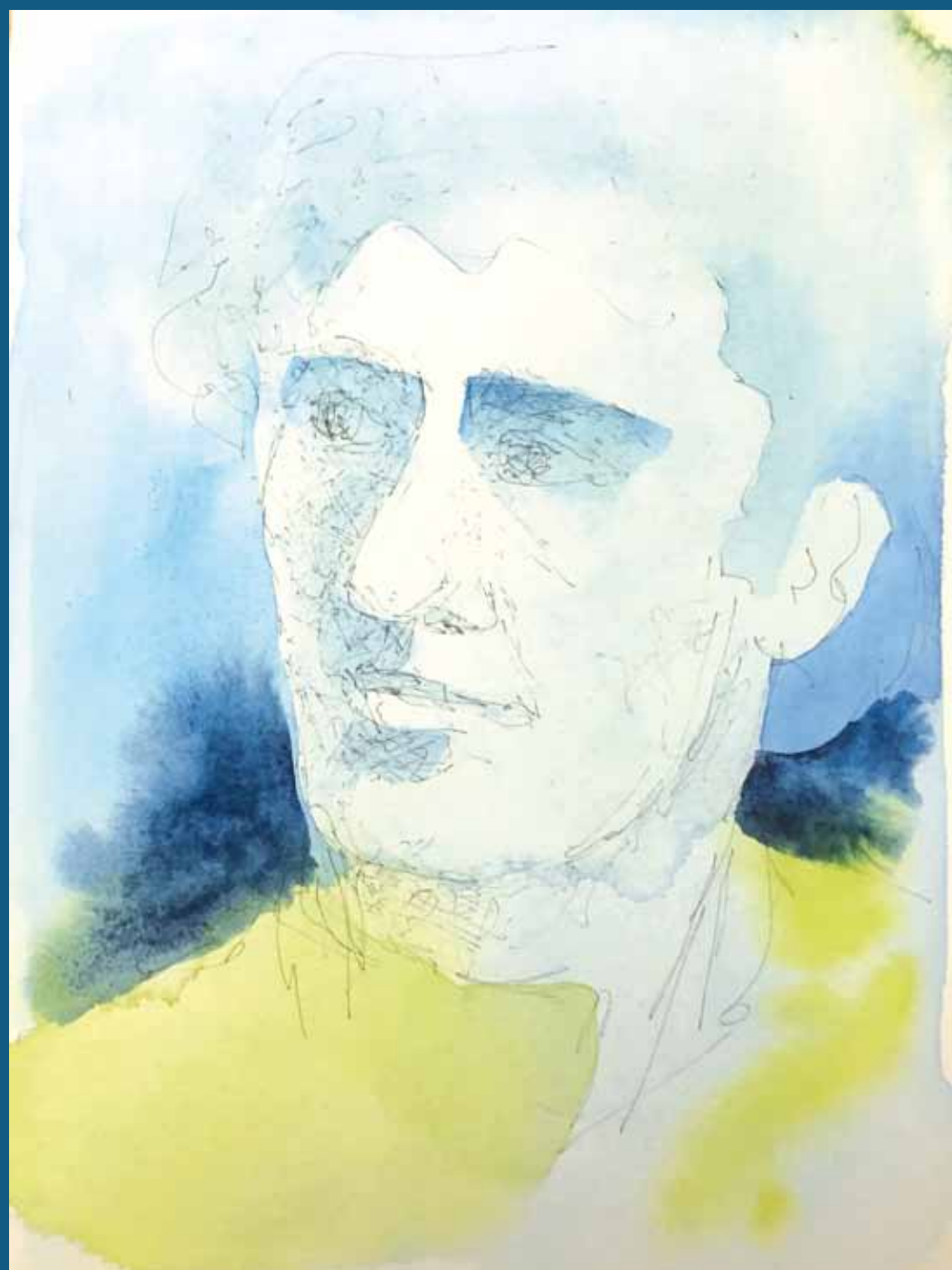
Le style du dessin est déterminé par les contours et le fort contraste entre noir et blanc (ici au fusain) sur fond blanc ; il n'y a pas de transitions douces. Cela donne au dessin un style graphique.



D – Stylisé en négatif

L'arrière-plan est obtenu en passant l'estompe en papier sur la surface hachurée au crayon à papier gras 8B. La fleur semble sortir en négatif de la feuille et fait une apparition encore plus éblouissante grâce au contraste avec l'arrière-plan sombre.





Coup de plume & *pinceau*

De sévères lignes noires et de délicates surfaces à l'aquarelle pour des contrastes forts : voilà ce qui donne à ce portrait à l'aquarelle sa touche de liberté artistique.

Par Anne Turk



▲ 1

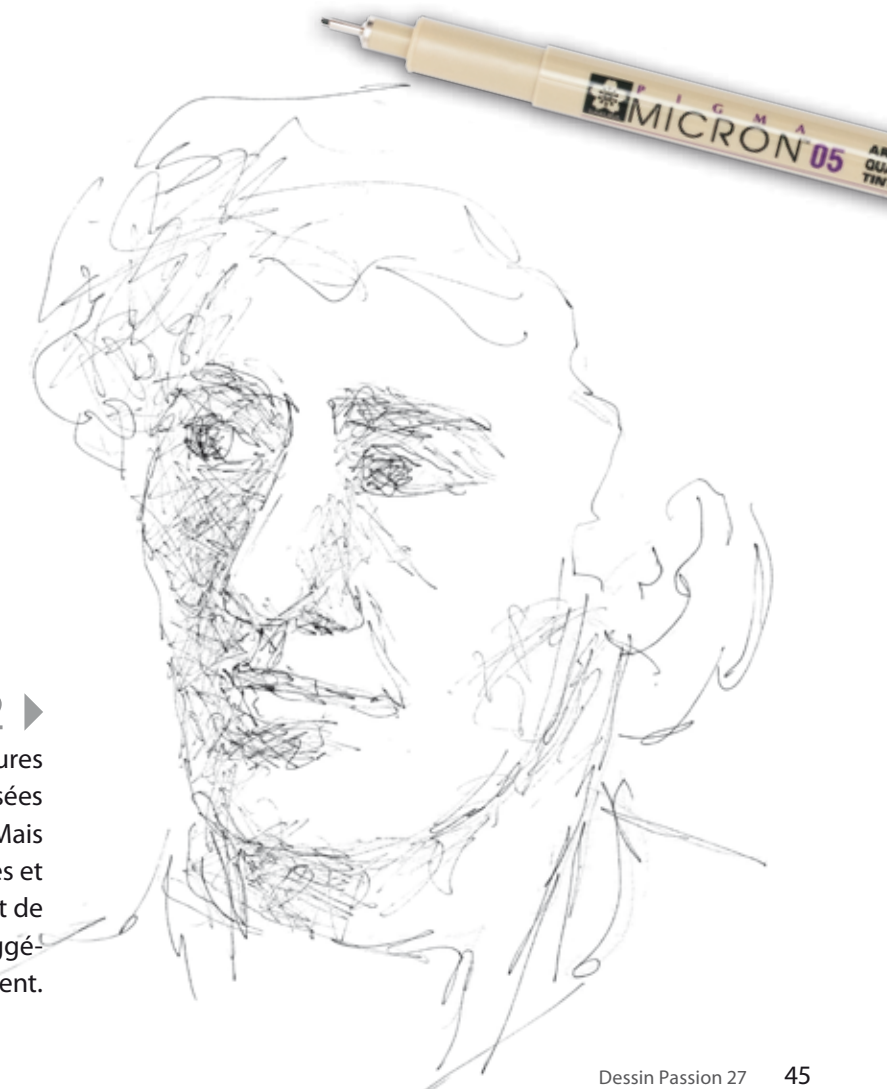
Commencez comme toujours par une esquisse au crayon à papier. Repassez ensuite rapidement les contours au fineliner. Gomez les lignes superflues à la gomme de mie de pain, pour ne laisser apparaître – comme le montre l'exemple ci-dessus – que les traits au fineliner.

Matériel

- Papier aquarelle lisse (satiné)
- Crayon à papier HB
- Gomme de mie de pain
- Peinture aquarelle
- Pinceau

2 ►

Renforcez les zones d'ombre avec des hachures croisées, transversales et arrondies, réalisées d'un mouvement souple du poignet. Mais même dans les surfaces les plus denses et sombres, comme la pupille, il reste un éclat de lumière. Vous pouvez vous contenter de suggérer la chevelure sans la dessiner entièrement.





◀ 3

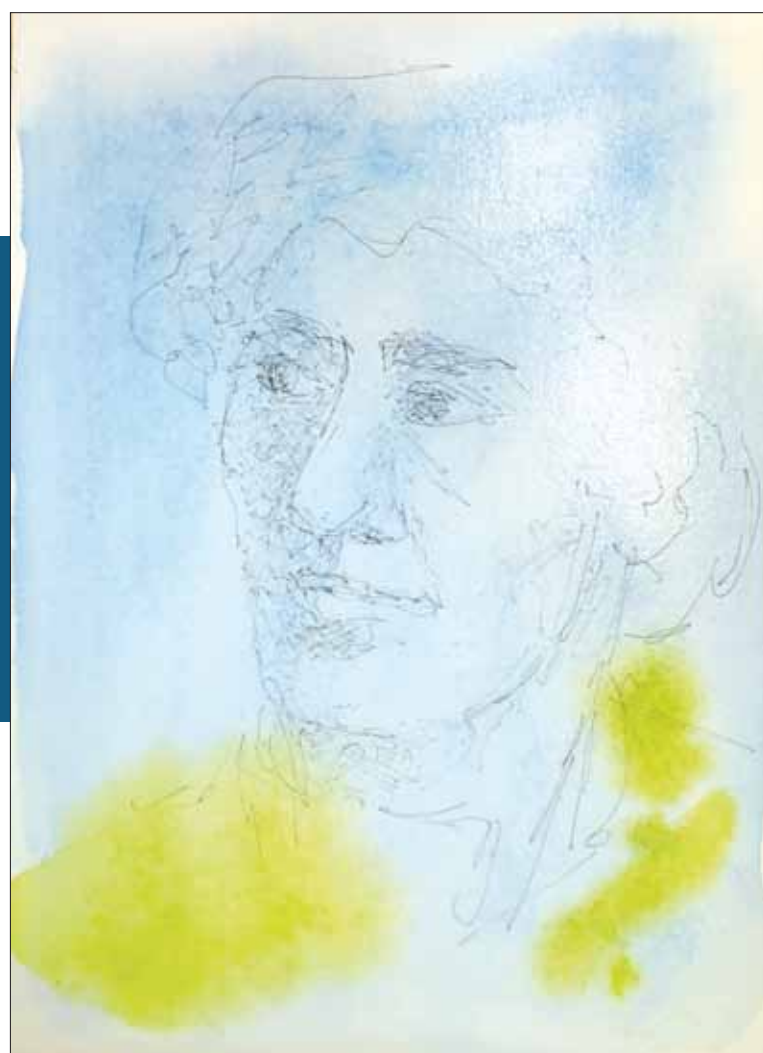
Pour aquareller votre dessin, tendez la feuille sur une surface de votre choix (voir conseil), humidifiez-la entièrement au gros pinceau et appliquez tout de suite après les couleurs de manière généreuse. Voici la première couche encore brillante d'humidité.

Conseil

Si la feuille de papier aquarelle est simplement posée sur la table lorsque vous l'humidifiez, les fibres du papier se dilatent. Cela a pour conséquence que le papier gondole et que la peinture coule dans ces rainures. Personnellement, je trouve ces irrégularités très dérangeantes. Si c'est aussi votre cas, je vous conseille de tendre le papier humide sur une surface lisse – une plaque de verre par exemple. Attention : veillez à fixer les bords de la feuille avec une bande adhésive caoutchoutée.

4 ▶

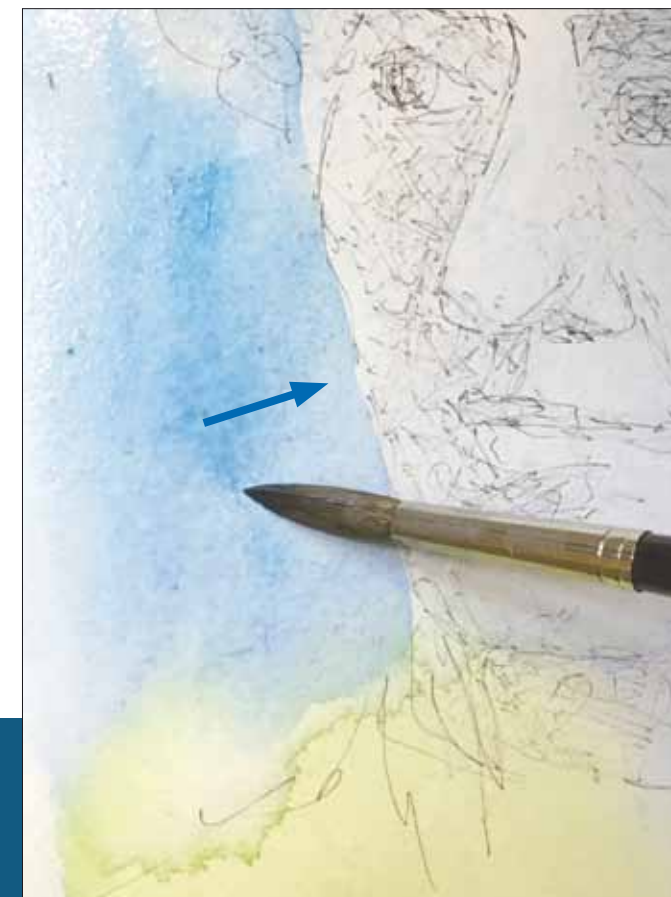
Appliquez d'abord un bleu très dilué dans la première couche humide. Étirez la couleur de manière à ce que la partie droite du visage reste plus claire. Pour les épaules, vous pouvez par exemple utiliser du vert clair. Laissez ensuite bien sécher la peinture – les couleurs s'éclairciront considérablement.



Photos: Andreas Springer

5 ▶

Humidifiez ensuite uniquement les zones que vous souhaitez colorer. Ici, il s'agit de l'arrière-plan à gauche du visage. Appliquez un bleu plus foncé et « poussez » la couleur vers la joue sèche à l'aide du pinceau. La peinture s'arrêtera au bord des contours.

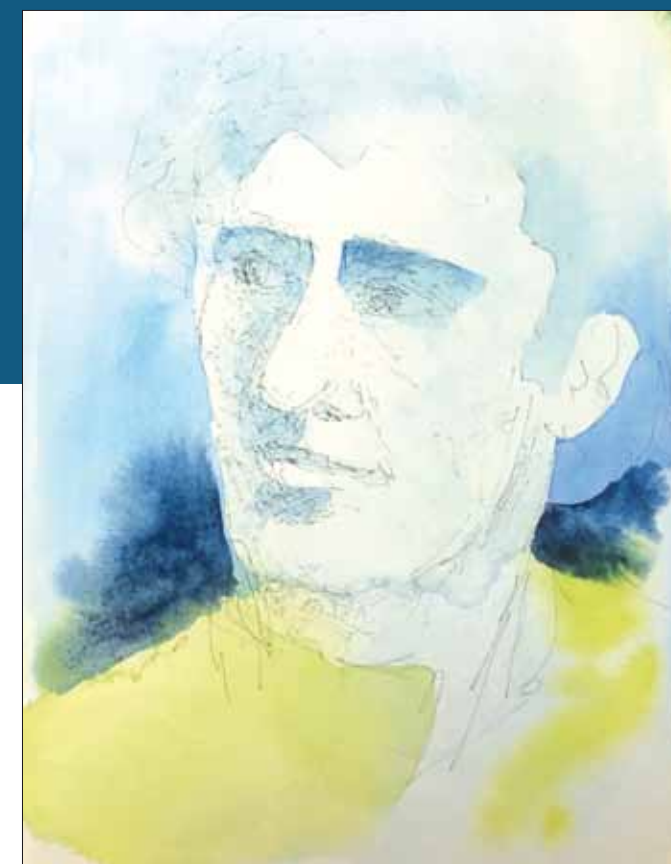


▲ 6

Vous pouvez très simplement étirez la peinture sur le papier humide. L'écoulement sera stoppé à la frontière avec les zones sèches. Utilisez cet effet pour séparer clairement les surfaces de couleurs.

7 ▶

Laissez de nouveau bien sécher le dessin puis répétez l'opération. Vous pouvez ainsi assombrir ici et là quelques ombres. Pour un rendu homogène, n'hésitez pas à le faire de manière imprécise et « en passant ».





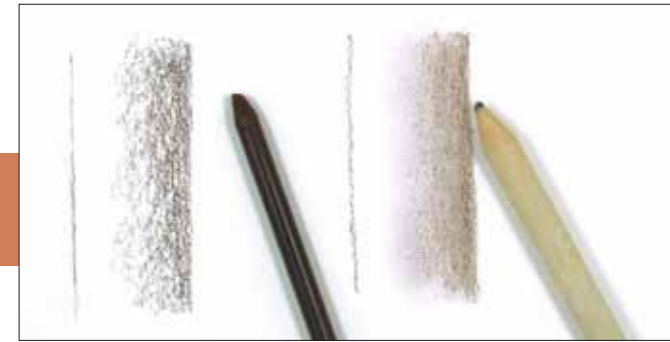
Le résultat bienvenu en taillant le bâtonnet : de la poudre de crayon sanguine, ici dans le ton de couleur sanguine. Vous pouvez facilement l'essuyer pour une transition homogène.



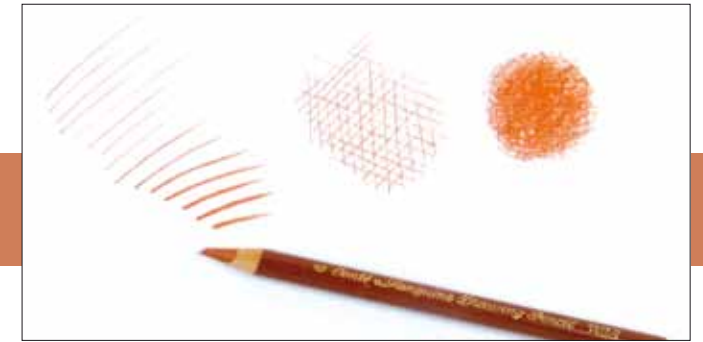
En haut, les hachures au crayon sanguine, en bas le résultat lorsque vous l'estompez au doigt – ce qui laisse néanmoins des traces. Les traits sont encore légèrement visibles.



Sur du papier à gros grain, le sanguine laisse un trait mou-cheté, qui reste visible lorsque vous l'estompez.



A gauche, le hachurage large sur papier rugueux, estompé à droite à l'estompe.



Exercez-vous pour mieux maîtriser le sanguine – vous n'êtes pas obligé de commencer par un « vrai » dessin !

Voyage au sanguine

Les crayons sanguine sont d'agréables compagnons de voyage pour des esquisses et de petites études. Des traits rapides, vite estompés – et, pour cette raison même, très fragiles. N'oubliez pas le spray fixateur ...

Par Gilbert Declercq

La craie rouge existe soit sous forme de crayons enrobés de bois, soit sous forme de bâtonnets ronds ou carrés. Les crayons sont plus pratiques car ils ne salissent pas les doigts, la mine se casse moins facilement, et vous pouvez diriger le trait comme vous en avez l'habitude avec un crayon de couleur normal. Il existe des taille-crayons spécialement conçus pour cette mine épaisse. Vous pouvez aussi utiliser un couteau aiguisé.

Contrairement au crayon classique, vous pouvez poser le bâtonnet carré à plat et tirer des traits épais. Pour des traits fins, utilisez le coin du carré. Si vous utilisez le bâtonnet rond, prenez la pointe bien taillée de la mine. Et si la mine casse, pas de problème : vous

pouvez utiliser ce bout de crayon pour continuer à dessiner et le poser à plat pour travailler les grandes surfaces.

Le crayon de craie rouge existe en deux couleurs de base. La nuance classique est appelée sanguine, la nuance marron foncée, sépia. La nuance et le degré de dureté varient selon le fabriquant.

Comme base de dessin, choisissez un papier lisse ou plus rugueux ; un papier pastel est quant à lui particulièrement abrasif. Tout comme le crayon de couleur, le trait de sanguine est difficile à gommer. Il est possible de l'éclaircir, mais pas de l'enlever complètement. Commencez donc par une ébauche en pointillés.

Contrairement au crayon à papier ou crayon de couleur, le sanguine est « poussiéreux » et n'adhère que difficilement au papier – estomper est donc une vraie partie de plaisir. Pour les détails, utilisez l'estompe ; vous pouvez faire tout le reste au doigt (que vous pouvez envelopper d'une lingette cosmétique). Ainsi, vous « déformez » les contours ou les hachures, qui s'éclaircissent dans le même temps. Vous créez ainsi des transitions douces par dessus lesquelles vous pouvez continuer de dessiner. Colorez les surfaces plus importantes à la poudre de sanguine, que vous pouvez fabriquer vous-même. Utilisez tout simplement un bout de papier abrasif ou un couteau aiguisé, ou encore une lame de rasoir.

Photos : Gilbert Declercq

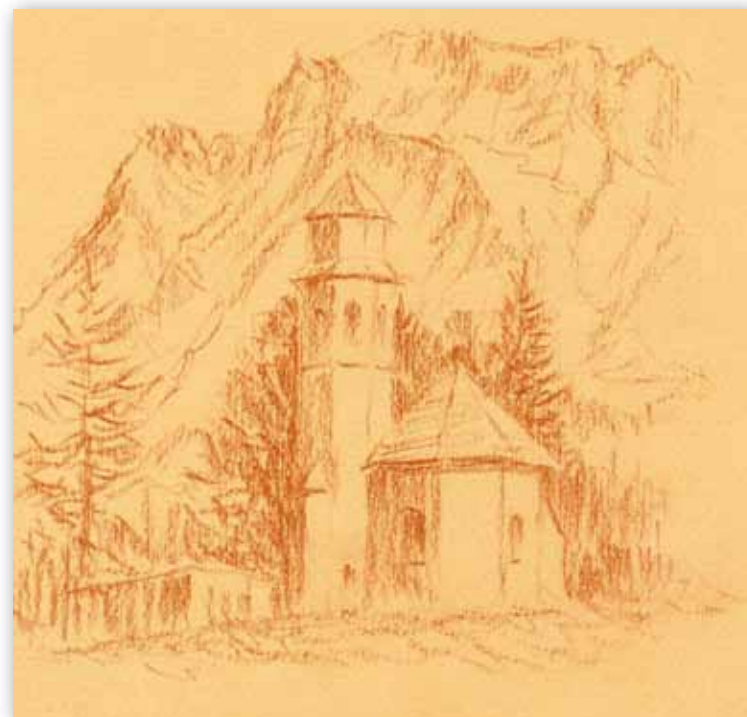


◀ Ni noir et blanc, ni coloré : le ton marron foncé du sépia tend vers le gris et, sur papier blanc, donne au dessin une touche particulière. J'ai fait l'ébauche en lignes pointillées en utilisant le coin du bâtonnet sépia. Ces mêmes lignes feront par la suite ressortir les éléments architecturaux du fond tout aussi blanc. Cela donne au dessin une certaine légèreté, malgré la lourdeur des bâtiments.

► Les parties sombres sont rapidement hachurées et estompées ; au doigt, pour ma part. La couleur se laisse facilement étirer et estomper sur la surface lisse.

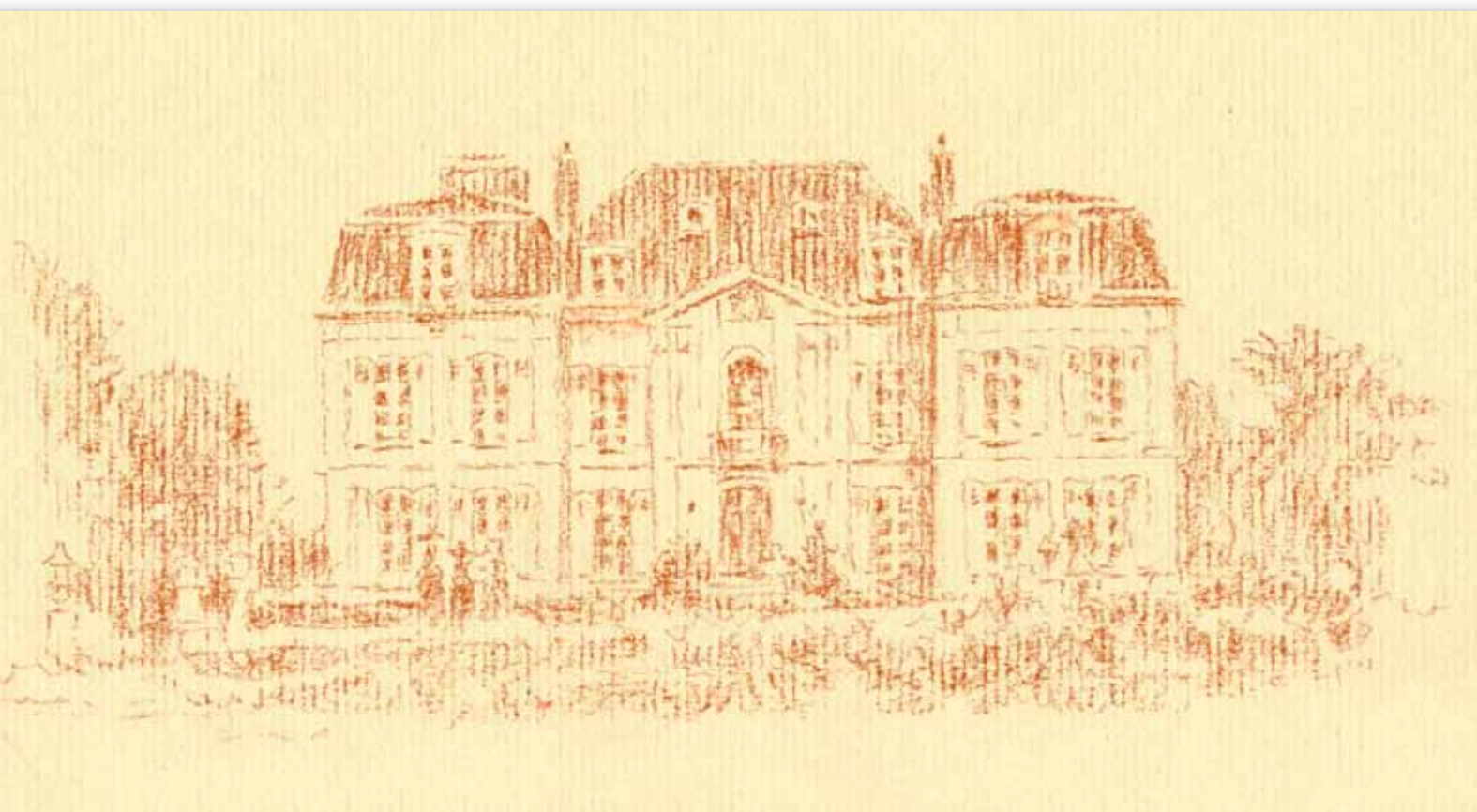
Le château de la Renaissance, Reijvisse, se trouve dans mon village natal, Zwijsnaarde (Flandre, près de Gand).



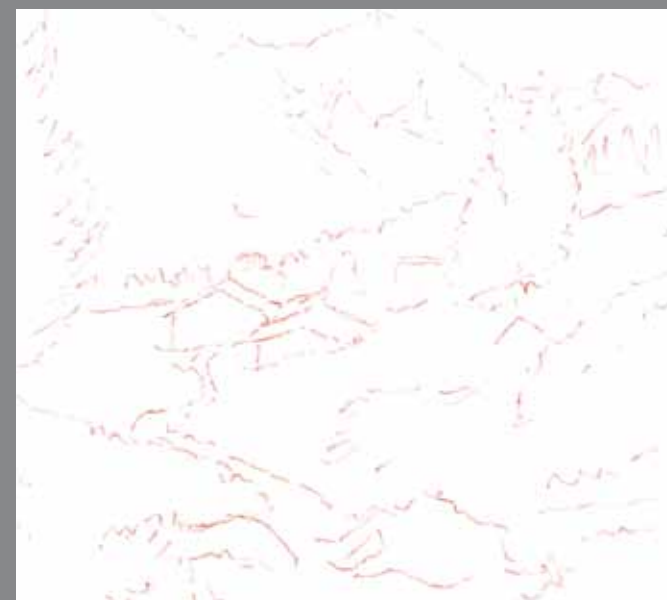


◀ *Ebauche de la chapelle Saint-Roch de Bieberwil (Tirol) au bâtonnet de sanguine : traits tracés avec le coin du bâtonnet, les surfaces plus importantes travaillées avec le côté large. La largeur dépend de la direction du trait. Le papier coloré utilisé comme base atténue les contrastes et rend le dessin plus doux, plus compact et bien sûr plus coloré que sur une feuille blanche.*

Craie rouge sanguine sur papier pastel rainuré beige. La texture du papier joue un grand rôle, qui n'est cependant pas aussi important que sur papier blanc. Le ton de couleur beige adoucit les contrastes, et l'aspect moucheté se fond harmonieusement dans le résultat « rougeâtre ». ▼



▲ *Le château Zwijnaarde, en Flandres, construit au XVIIème siècle sur les ruines d'un ancien château d'eau – aujourd'hui, c'est un complexe touristique luxueux avec terrain de golf et hélicopt.*



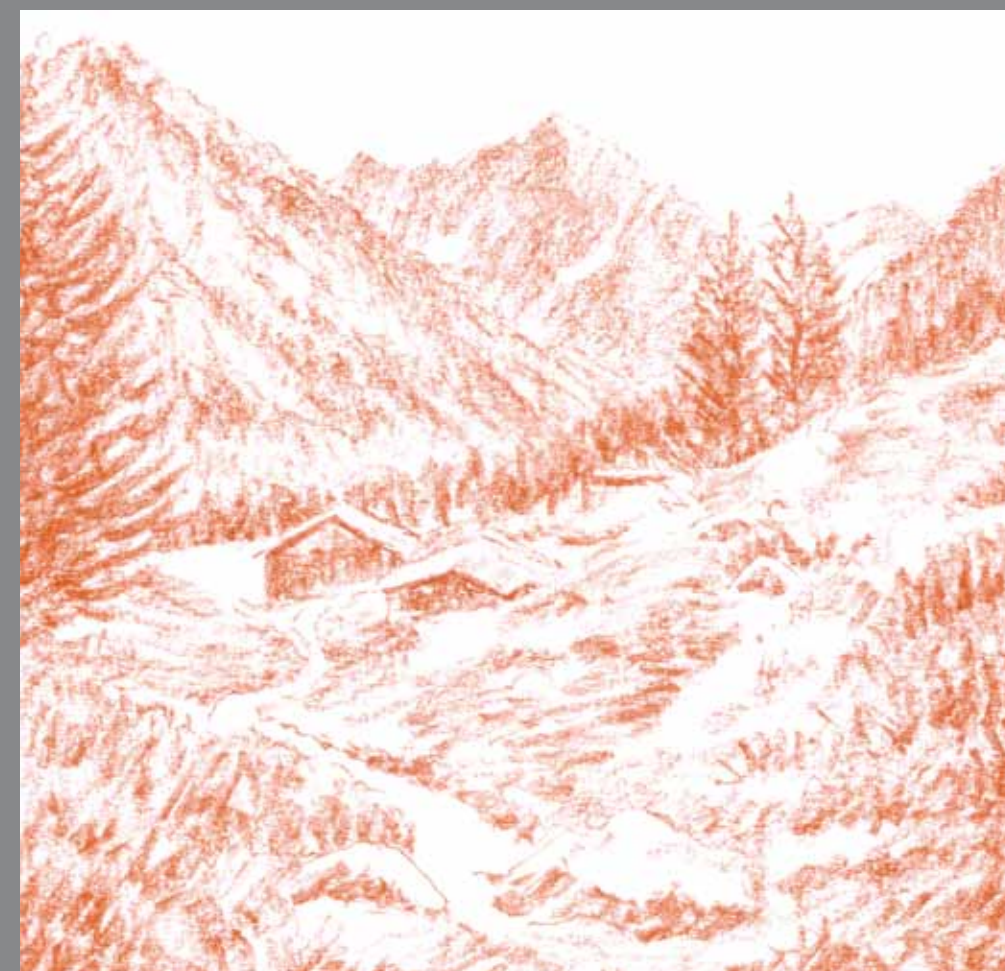
◀ *L'ébauche réalisée avec quelques traits rapides au crayon bien taillé sur du papier à dessin lisse.*



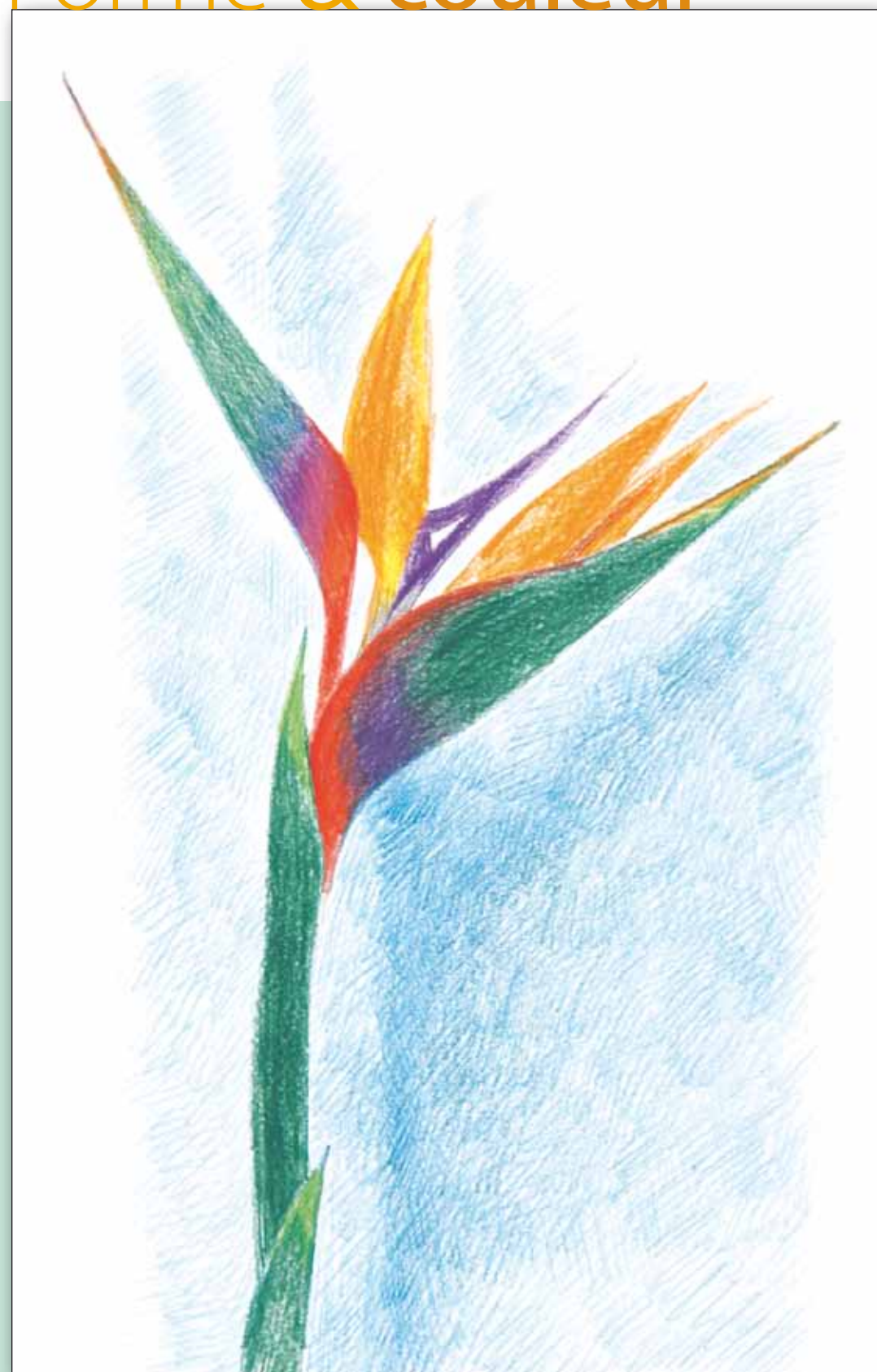
► *J'ajoute tous les éléments sans exercer trop de pression, pour qu'ils apparaissent clairs.*

► *Pour finir, je renforce le premier plan. Le paysage au loin reste clair, ce qui apporte de la profondeur au dessin.*

De la Flandre où je suis né aux Alpes. C'est aussi très amusant parce qu'il est très facile de représenter la nature de ces paysages au sanguine gras. Les zones sombres et claires sont obtenues en appuyant plus ou moins fortement sur le crayon.



Forme & couleur



La strelitzia est une plante remarquable, non seulement de part sa forme, mais aussi par ses couleurs. Optez pour un dessin « à sec » aux crayons de couleur pour capturer en toute simplicité ces teintes lumineuses dans un dessin réaliste. Par Alex Bernfels

Les crayons de couleur ne se distinguent pas des crayons à papier en ce qui concerne la façon de les tenir, de hachurer et de diriger le trait. Mais la mine souvent grasse des crayons de couleur ne permet pas de tirer des traits très fins, et la plupart sont difficiles à gommer. Soignez donc minutieusement la composition de l'image.

Les surfaces sombres sont difficiles à éclaircir, mais vous pouvez sans problème repasser sur les surfaces claires : utilisez la même couleur pour densifier et assombrir le premier passage de crayon, et une couleur différente pour créer une autre nuance. L'arrière-plan et l'ombre portée ancrent la strelitzia dans l'espace.

Matériel

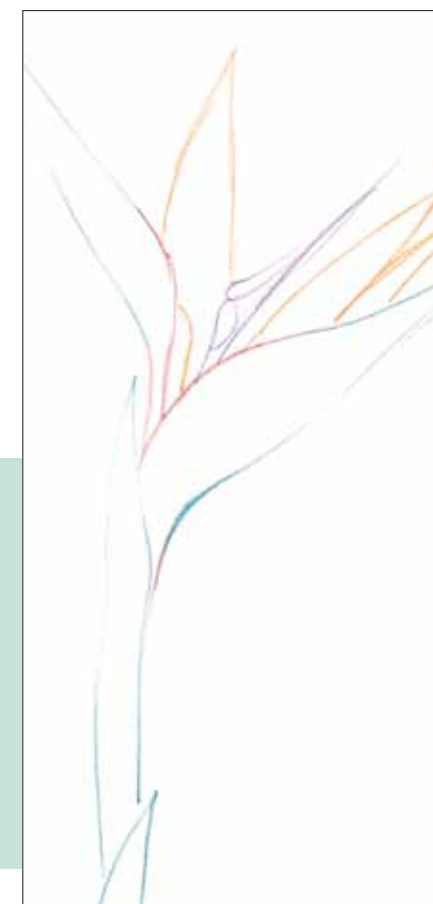
- Papier à dessin lisse
- Crayon à papier HB
- Crayons de couleur
- Gomme de mie de pain

Photo: KIM Verlag



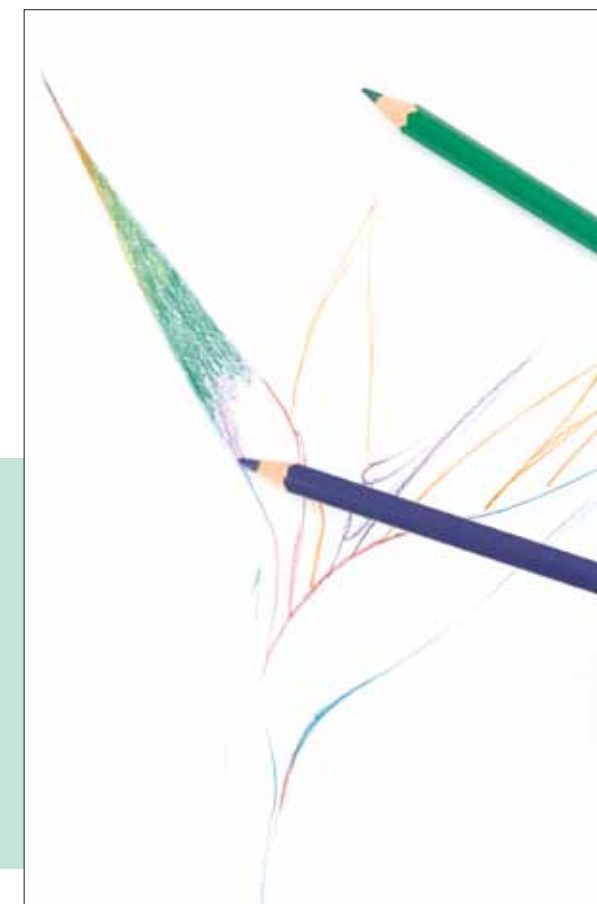
▲ 1

Commencez par une ébauche au crayon à papier.



▲ 2

Reprenez les contours intérieurs et extérieurs avec la couleur correspondant aux différentes zones de l'image.



▲ 3

Poursuivez avec les hachures en vous dirigeant de l'extérieur vers l'intérieur. Lorsque vous changez de couleur, passez légèrement sur la couleur précédente là où se fait la transition.



◀ 4

Sur le papier, vous pouvez sans difficulté faire fusionner les couleurs en les superposant. Veillez dans ce cas à toujours appliquer la couleur plus foncée par dessus la couleur claire et non l'inverse.

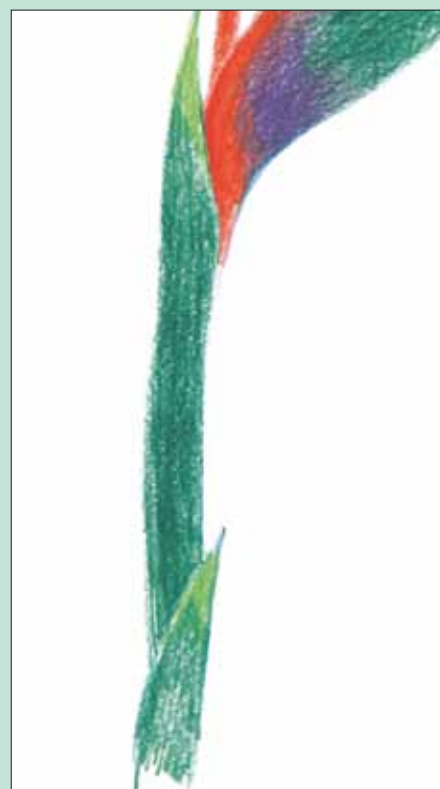


5 ▶

N'appuyez que légèrement les hachures. Repassez plusieurs fois sur les zones que vous voulez assombrir. Aux autres endroits, laissez apparaître le blanc de la feuille ou la couleur du dessous.

▼ 6

Prenez un vert clair pour la tige ; appliquez par dessus des hachures plus longues et foncées.



▲ 7

Le fond permet d'ancrer la fleur dans l'espace. Commencez par des hachures parallèles par dessus lesquelles vous ajoutez légèrement quelques hachures irrégulières.

8 ▶

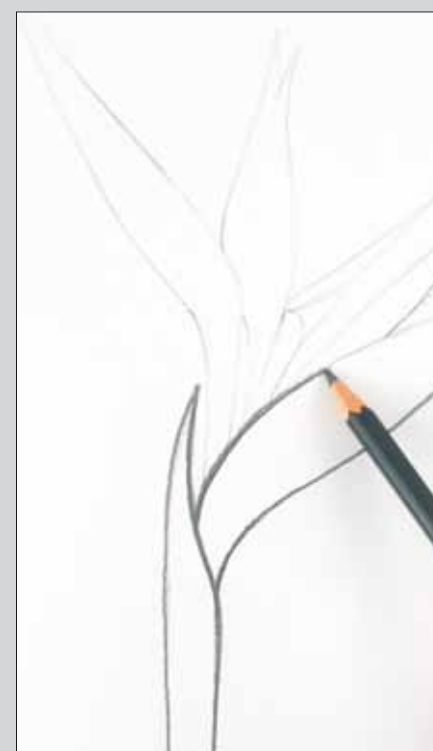
Densifiez la structure avec des hachures croisées ; suggérez aussi l'ombre sur le mur. Le hachurage plus léger sur la gauche souligne le rayon de lumière.



Photos: KIM Verlag

Graphique et stylisé

Si vous optez pour une représentation stylisée, le point le plus important est de reproduire les contours caractéristiques du motif. L'exemple suivant n'est composé que de surfaces noires et de contours qui délimitent les surfaces blanches. A gauche, la photo en couleur, à droite, l'image en noir et blanc qui nous servira de modèle pour la transposition vers un style graphique.



▶ ▶

Reportez les contours au crayon à papier HB. Si le résultat est convainquant, repassez-les au crayon à papier à mine grasse 6B. Hachurez densément les surfaces sombres en repassant plusieurs fois dessus si besoin.



L'orage approche

Un ciel sombre et orageux s'étirant au dessus d'une vaste étendue de terre : le motif parfait pour une étude au crayon à papier avec des effets artistiques. Les alliés idéaux pour cela sont les crayons graphites aquarellables et un pinceau humide. Par Anne Turk



Matériel

- Papier aquarelle lisse (satiné)
- Crayons graphites aquarellables 2B, 4B, 8B (de Derwent)

Rester au sec ou passer à l'eau ?

Vous ne verrez pas de différence entre les crayons graphites aquarellables et les graphites ou crayons à papier normaux lorsque vous dessinez. Mais vous pouvez garder le meilleur pour la fin, en passant sur le dessin sec au pinceau humide. Les exemples « avant/après » sur les pages suivantes vous montrent l'effet ainsi obtenu.



Dessiner d'abord, peindre ensuite : le coup de pinceau humide fluidifie le graphite soluble, dissout légèrement les hachures et les noircit. Un bel effet artistique !

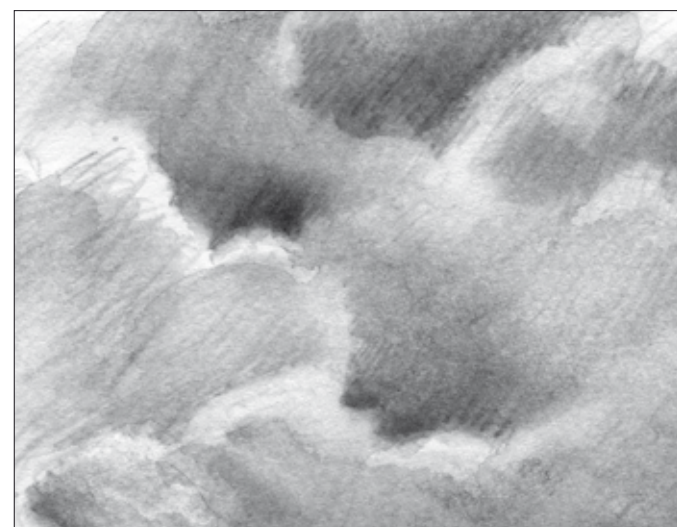


Afin de mieux vous orientez, cercler très légèrement les nuages du haut au crayon graphite 2B. Hachurez ensuite la zone inférieure du nuage, qui se trouve dans l'ombre du nuage devant lui.

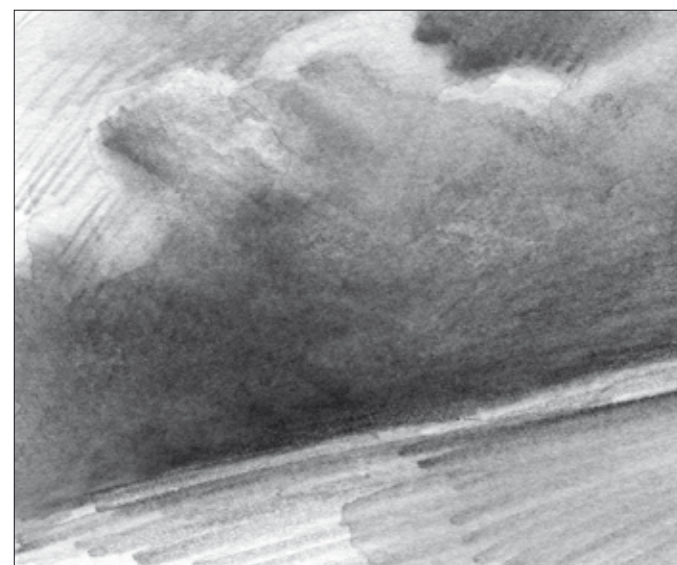


Passez sur les zones sombres avec le plat de la mine et ajoutez des traits plus ou moins marqués par dessus. Laissez des raies de lumière blanche entre les nuages. Les nuages du haut, plus sombres, passent à l'arrière-plan, ceux du bas semblent s'avancer. Vous créez ainsi un dégradé très intéressant.

Tracez des hachures élancées plus ou moins parallèles vers l'avant-plan et laissez-les se perdre sur le devant de la feuille de dessin. Le fond s'assombrit de plus en plus. Seul un rayon de soleil sur la prairie à l'horizon sépare la terre du ciel nuageux. Faites ressortir la cime des arbres de la même manière que les nuages, en laissant un trait de lumière. Ajoutez ici et là des ombrages et quelques traits lumineux pour un effet plastique.



Humidifiez le graphite aux endroits que vous voulez assombrir. L'eau noircit fortement le trait. Tirez ensuite légèrement le pinceau vers la zone claire pour y entraîner le graphite. Ne faites pas d'allers et venues : un trait suffit pour créer un beau dégradé.



Les hachures proches de l'horizon sont déjà très denses et sombres. Le trait de pinceau les noircit presque. Le ciel s'éclaircit de plus en plus vers le haut, et, au dessus de la masse nuageuse, le soleil caresse encore les bords et les illumine. Faites donc attention à ne pas passer sur les bords lumineux, au risque de perdre cet effet.

Petite comparaison :

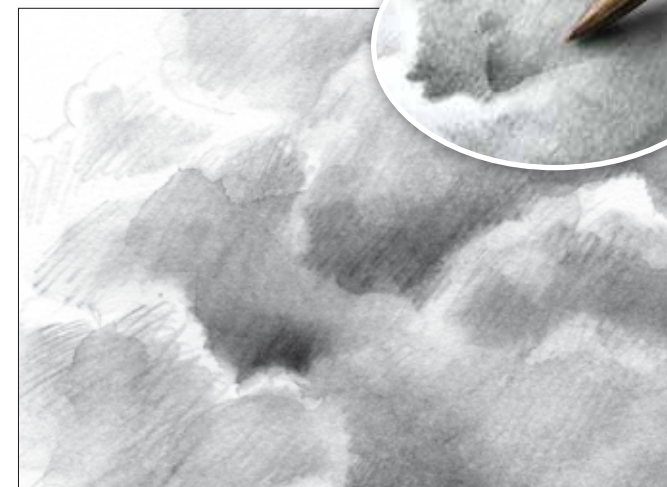
Le ciel et le paysage avant et après le passage au pinceau humide



Les nuages orageux du centre, modelés au préalable « à sec » avec le graphite soluble : des ombres assombries au cœur des nuages, des bords lumineux qui ressortent blancs et des traits de hachures visibles.

Avant

Le crayon graphite ancre déjà bien le paysage et les nuages dans le dessin. Cette étude aux crayons non solubles (graphite ou crayon à papier) fait déjà beaucoup d'effet.



Assombrissez encore les ombres au pinceau humide. Ces zones sont maintenant presque noires, ce qui augmente encore le contraste avec les bords lumineux. Sous le coup de pinceau, quelques traits de lumière restent visibles, ce qui donne au dessin une allure d'aquarelle. Cela ajoute de la profondeur et de la plasticité au ciel.

Après

Le coup de pinceau humide assombrit, intensifie et augmente les contrastes sur l'ensemble du dessin. Repassez le trait de crayon sous l'arbre à la pointe du pinceau pour le faire apparaître plus nettement. Les espaces sur le devant de la prairie sont également colorés avec la partie large du pinceau sans dissoudre les hachures.



Expositions

Voir aussi p. 67

Par Sarah Lefebvre

Picasso/Picabia Histoire de peinture

L'exposition Picasso Picabia. Histoire de peinture rassemble pour la première fois des œuvres exceptionnelles de deux figures phares de la modernité. Unis par des origines méridionales communes, l'Espagnol Pablo Picasso (1881–1973) et le Français de père hispano-cubain Francis Picabia (1879–1953), furent plus proches que ce que l'histoire en a retenu – et cela, pour une raison au moins : goûtant la même liberté d'expérimentation en art, leurs carrières

respectives, pour différentes qu'elles soient, ne furent qu'une longue rupture avec l'idée même de style – cette soi-disant marque « unique » du créateur dans l'art occidental. C'est à l'image de ce foisonnement formel que se déploie, en près de 110 œuvres, l'exposition Picasso Picabia. Histoire de peinture. Celle-ci s'appuie sur une sélection de peintures, de dessins, de photographies et d'archives issus de collections publiques et privées, françaises et internationales.

Francis Picabia, *la femme au monocle*

Jusqu'au 23 septembre 2018
Musée Granet, Aix-en-Provence

Japonnisme/Impressionnisme

L'ouverture commerciale et diplomatique du Japon en 1868 révéla aux artistes occidentaux une esthétique radicalement différente de celle qui leur était enseignée depuis des siècles. Alors que le modèle antique régnait sur les arts depuis la Renaissance, l'art japonais proposait un

vocabulaire plastique inédit. L'esthétique de l'Ukiyo-e se fondait sur des codes radicalement différents de ceux enseignés aux élèves de l'École des beaux-arts. L'efficacité de ses images tenait à la vivacité des couleurs, à l'absence de modelé ou de volume des formes traitées en aplats, ainsi qu'à l'originalité de compositions fondées sur l'asymétrie. En outre, comme les impressionnistes, les maîtres de l'estampe ne prétendaient délivrer d'autre message que la célébration de la nature et de la vie contemporaine. Les peintres les plus novateurs furent sensibles au raffinement d'un art qui répondait à leurs aspirations, ouvrant la voie à une véritable révolution esthétique.

Jusqu'au 15 juillet 2018
Musée des impressionnismes, Giverny

Katsushika Hokusai, *Sous la vague au large de Kanagawa*

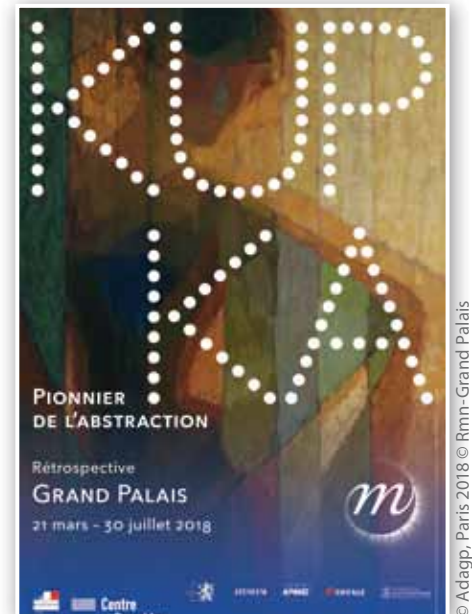
Kupka Pionnier de l'abstraction

Affiche de l'exposition
Kupka – Pionnier de l'abstraction

La rétrospective exceptionnelle du Grand Palais, retrace le parcours de František Kupka, ses débuts marqués par le symbolisme et son évolution progressive vers l'abstraction dont il

Jusqu'au 30 juillet 2018
Grand Palais,
Galeries nationales, Paris

sera l'un des pionniers. 300 peintures, dessins, gravures, livres et documents redonnent vie à l'artiste et dévoilent sa personnalité engagée et singulière. L'exposition entraîne le visiteur à la découverte de son chemin artistique et intellectuel et le plonge dans un univers riche en couleurs, formes et mouvement.



© Adagp, Paris 2018 © Rmn-Grand Palais

L'empire des roses Chefs-d'œuvre de l'art persan du 19ème siècle.

Le musée du Louvre-Lens présente la toute première rétrospective en Europe continentale consacrée à l'art fastueux de la dynastie des Qajars. Cette période est l'une des plus fascinantes de l'histoire du pays, qui s'ouvre alors à la Modernité tout en cherchant à préserver son identité. Originale et surprenante, la création artistique de cette époque est particulièrement riche et foisonnante, stimulée par une production de cour extrêmement virtuose. C'est ce que l'exposition met en lumière à travers

plus de 400 œuvres. Elles sont issues de très nombreuses collections privées et de prestigieuses institutions européennes, nord-américaines et moyen-orientales. Elle rassemble peintures, dessins, bijoux, émaux, tapis, costumes, photographies ou encore armes d'apparat, dans une scénographie immersive et colorée imaginée par M. Christian Lacroix.

Jusqu'au 23 juillet 2018
Louvre-Lens, Lens

Césarine Davin, *Portrait d'Asker-Khan, ambassadeur d'Iran*

© RMN-GP (Château de Versailles)/Gérard Blot

Mary Cassatt, une impressionniste américaine à Paris

L'exposition met à l'honneur l'unique figure féminine américaine du mouvement impressionniste, qui, repérée par Degas au Salon de 1874, exposa par la suite régulièrement aux côtés du groupe. Cette monographie permettra aux visiteurs de redécouvrir Mary Cassatt à travers une cinquantaine d'œuvres majeures, huiles, pastels, dessins et gravures, qui raconteront toute la modernité de son histoire, celle d'une Américaine à

Paris. Mary Cassatt excelle dans l'art du portrait, qu'elle approche de manière expérimentale. Influencée par le mouvement impressionniste, Mary Cassatt a pour sujet de prédilection les membres de sa famille qu'elle représente dans leur environnement intime.

Jusqu'au 23 juillet 2018
Musée Jacquemart-André, Paris

Mary Cassatt, *La Tasse de thé*, 1922

© The Metropolitan Museum of Art

Place à la tendresse !

Par Sarah Lefebvre



Photo : © Claude K. Dubois

L'auteure et illustratrice
Claude K. Dubois.

Certains sujets de société sont souvent considérés comme étant réservés aux « grands » : la guerre, la mort, les sans-abris ... Et pourtant, l'auteure et illustratrice de livres jeunesse Claude K. Dubois en a fait une spécialité. Elle aborde avec une grande sensibilité et beaucoup de délicatesse ces thèmes sombres pour les rendre accessibles aux enfants.

Née en Belgique, Claude K. Dubois vit et enseigne aujourd'hui près de Liège. Après des études à l'École supérieure des Arts Saint-Luc, elle se consacre au dessin sous toutes ses formes avant de se lancer dans l'illustration d'album pour enfants – une activité très prolifique, puisque ce sont environ quatre-vingt albums qu'elle compte à son actif, réalisés seule ou en collaboration avec d'autres auteurs, diffusés dans plus de quinze pays. Ce partage de tendresse, d'humour et de complicité au-delà des mots et des frontières lui a d'ailleurs valu de nombreux prix littéraires, dont le prix SCAM 2002 de l'illustration jeunesse en Belgique, et dernièrement le *Jugendliteraturpreis* 2014 (prix de littérature jeunesse) pour *Akim court*. Son style de dessin, sobre et tout en finesse, touche autant les adultes que les enfants.

DP : Depuis quand dessinez-vous et d'où vous vient cette passion ?

CKD : Cette passion me vient clairement de mon papa, qui dessinait beaucoup. Il a d'ailleurs fait ses études à Liège, comme moi, et travaillait dans le domaine de la publicité. Il travaillait beaucoup à l'aquarelle, c'est d'ailleurs lui qui m'a appris – nous n'utilisions pas l'aquarelle à l'école, ça n'était visiblement pas à la mode à l'époque ... J'étais une petite fille secrète, intérieure, donc lire et dessiner était pour moi une façon de me montrer, de m'exprimer, comme le font beaucoup d'enfants d'ailleurs. J'imagine que je le faisais plus que la moyenne ! Cette passion s'est affirmée à l'adolescence, et mon papa m'a toujours soutenue, discrè-

tement, sans beaucoup de paroles, mais avec une belle complicité. On allait ensemble dans la nature, dessiner des paysages – mais peu de personnages. C'est quelque chose que j'ai appris à l'école de dessin.

DP : Quels sont les artistes qui vous ont inspiré et vous inspire encore aujourd'hui ?

CKD : Toute petite déjà, j'étais plutôt inspirée par les peintres, probablement parce que je dessinais à l'aquarelle. Il y a un tableau d'Henri de Toulouse-Lautrec qui m'a beaucoup marqué, un tableau sur les gens du cirque. Je le trouvais très laid quand j'étais petite, mais il m'effrayait et me fascinait à la fois. Dès douze ans, je me suis passionnée pour les impressionnistes. On allait dans les musées voir les tableaux de Monet, Manet, Pissarro ... C'est surtout le travail sur la lumière qui m'intéressait à l'époque, et c'est à ce moment que je me suis rendue compte qu'un dessin n'était rien sans lumière, qu'elle était essentielle ! Elle fait exister les choses, c'est une vibration qui donne vie et volume au trait. Mon rêve d'enfant, c'était de devenir un grand peintre, de révolutionner le monde artistique ! Ensuite, vers seize ans, c'étaient plutôt les expressionnistes qui m'intéressaient. Et à côté bien sûr, on avait beaucoup d'albums de Sempé à la maison. Je les trouvais très beaux, et l'humour et la poésie me touchaient beaucoup. Et tous ces détails ... C'est ce qui nous fait prendre conscience du peu de choses que l'on est ! Les dessinateurs américains aussi me touchaient beaucoup, j'étais fascinée par cette facilité à capter et dire tant de choses en trois coups de crayon.

Lola, personnage principal de
« Mon meilleur ami du monde »,
en collaboration avec Carl Norac



Photo : © École des loisirs

DP : Comment passe-t-on de diplômée d'école d'arts à auteure et illustratrice reconnue de livres pour enfants, récompensée par de nombreux et prestigieux prix ?

CKD : C'est un long chemin ! Le conseil que je peux donner, c'est d'être convaincu par ce que l'on fait, car si on ne l'est pas, on ne le devient pas ! Il faut continuer à montrer ces dessins, même si c'est difficile de se dévoiler ainsi, surtout au début ... Déjà petite, quand je lisais les magazines pour enfants, je me disais : « c'est ce que je veux faire comme métier ». En dernière année à l'école d'art, nous sommes allés avec ma classe à la foire du livre de Bologne, et avec un ami, nous avons présentés nos dessins un peu partout. Tout le monde nous a gentiment renvoyé ... Sauf un magazine belge, qui cherchait des illustrateurs. Leur politique éditoriale était très chouette : ils voulaient laisser leur chance aux jeunes. Beaucoup d'auteurs belges sont d'ailleurs passés par là. J'ai travaillé pour eux pendant deux, trois ans en parallèle de mes études. J'ai beaucoup appris ! Et je me suis rendue compte qu'il y avait encore beaucoup de choses à apprendre. J'ai dessiné pour eux des sujets très différents – des fermes, des chevaux, un astronaute ... Après cette expérience, je me suis sentie prête,

et je suis allée me présenter dans les maisons d'édition. J'ai rencontré l'éditrice de Pastel, qui ouvrait une succursale en Belgique, et c'est là qu'a commencée notre collaboration.

DP : Vous dirigez aussi un cours de dessin à l'École supérieure des Arts Saint-Luc à Liège, où vous avez fait vos études. Passer de l'autre côté de la classe doit être un sacré défi ! Qu'est-ce que vos élèves vous apprennent ?

CKD : A continuer à réfléchir ! J'ai un cours de croquis et un cours d'illustration. Je leur donne des thèmes et eux me soumettent leurs recherches. On voit ensemble ce qui va, ce qui ne va pas, pourquoi ça ne fonctionne pas, comment améliorer ... C'est aussi un exercice pour moi ! Chaque étudiant a son propre monde et doit évoluer pour lui-même. C'est un très bon exercice pour rester éveillée au fonctionnement de l'image, à ce que les jeunes ont à dire.

Lola et Simon sont les meilleurs amis du monde. Mais comment Simon va-t-il annoncer à Lola qu'il va déménager et changer d'école ?



© Le monde des songes

Photo : © Claude K. Dubois



Atelier en plein air. Claude K. Dubois travaille avec des aquarelles Lukas, des pinceaux Da Vinci n°6 et 8, des crayons à papier 3B, 4B, 5B, une gomme en plastique et une gomme de mie de pain, qui permet d'alléger et d'estomper le trait sans l'effacer.

DP : Dans vos livres pour enfants, vous abordez des sujets complexes liés à l'enfance, voire difficiles – des sujets qui sont la plupart du temps réservés aux « grands » (la mort, la guerre etc.). Vous travaillez aussi beaucoup en collaboration avec d'autres auteurs. Comment se passe alors le travail ?

CKD : Je travaille effectivement dans ce domaine depuis trente ans. Il y a beaucoup de façons différentes de travailler. Parfois ce sont des auteurs qui me soumettent des textes que j'illustre, parfois c'est l'inverse, j'illustre aussi mes propres textes, ou propose des textes à d'autres auteurs. *Akim court* par exemple, est un livre que j'avais envie de faire depuis très longtemps. Mais il y a mille façons de dire et de montrer les choses ! C'est un projet qui a mûri pendant longtemps. Comme le livre s'adresse aux enfants, il fallait relier le livre à la réalité pour les aider à la comprendre. Et c'était pareil pour *Bonhomme*. Je me disais qu'il y avait déjà beaucoup de livres sur ce sujet, est-ce que le nôtre est nécessaire ? Comment l'aborder ? Il faut aussi que l'enfant s'y intéresse, soit motivé par la lecture. C'est quelque chose que l'on sent mieux avec le temps. Les livres s'adressent aussi aux parents, ce qui peut ouvrir sur une discussion. Et quand je vais présenter le livre dans les écoles, les enfants posent beaucoup de questions, parce qu'ils reconnaissent la réalité sans vraiment la comprendre.

Le but est donc de répondre à leurs questions et de leur expliquer les choses. Pour *Akim* par exemple, nous avons eu des échanges passionnants ! Les enfants reconnaissent les mains, les bonnes et les mauvaises personnes... Et à la fin, je leur demande d'imaginer le futur d'Akim : ils ont beaucoup d'idées ! C'est aussi une manière de leur montrer qu'ils ont un pouvoir sur l'histoire et donc sur l'histoire du monde. On se rend compte que les enfants veulent aider... C'est fabuleux ! Ce sont en effet des sujets sensibles, mais j'ai la chance d'avoir un éditeur formidable qui me soutient.

DP : Vous faites aussi de la peinture et de la sculpture. Pouvez-vous nous en dire plus ?

CKD : Je faisais des expositions avant, mais aujourd'hui, j'ai plutôt envie de garder ça pour moi. A travers mon travail dans l'illustration, je fais énormément de rencontres, j'ai beaucoup de projets... Mais quand je peins ou sculpte, je le garde pour moi ! Ce sont des choses plus sombres, plutôt des ressentis d'adulte, le contre-pied de mes illustrations, qui sont la part d'enfance en moi.

DP : Vous travaillez surtout à l'aquarelle. Une raison particulière ?

© Le monde



Akim court raconte l'aventure du petit Akim, qui jouait tranquillement près de la rivière lorsque son village est soudain bombardé... Une histoire singulière, mais qui est aussi celle de nombreux enfants, hommes et femmes contraints à la fuite.

CKD : C'est vrai, je travaille essentiellement à l'aquarelle, avec quelques traits de crayon de couleur et parfois de la poudre de pastel. J'ai aussi fait une fois un projet à l'encre de chine et à l'aquarelle gouachée, mais c'était pour changer. L'aquarelle me correspond plus, elle est plus légère, plus délicate. Ce que j'apprécie avec l'aquarelle, c'est que le matériel est tout simple : une petite boîte, un pinceau, de l'eau, un chiffon... Avec une gomme et un crayon en plus on peut aller partout – je plaide de toute façon pour la simplicité !

DP : Quel est le meilleur conseil que vous ayez reçu en regard de votre travail ?

CKD : C'est un conseil de mon éditrice, qui m'a beaucoup marqué : elle m'a dit que mon trait était bien quand il était

Claude K. Dubois parle des petits et grands bobos avec des aquarelles délicates, comme ici : le premier chagrin d'amour...

© Kinderbuchblog



libre, que je n'avais pas besoin de le contraindre. C'est elle qui m'a conseillé de dessiner sur plusieurs feuilles de papier pour arriver au meilleur résultat, car je n'ai pas la « pression » de devoir réussir du premier coup. Et finalement, c'est un conseil qui me convient : ce sont ces traits lâchés qui me correspondent le mieux !

DP : Sur quoi travaillez-vous en ce moment ? Quels sont vos futurs projets ?

CKD : Ah ça, je le garde pour moi ! Il n'y a que mon mari et mon éditrice qui sont au courant, et ils doivent respecter la clause de confidentialité...

The image shows the cover of the magazine 'Dessin Passion', issue number 27, dated June/July 2018. The cover features a vibrant watercolor illustration of a garden path lined with trees and flowers. Several text boxes and graphics are overlaid on the cover:

- Top Left:** 'N°27' and 'Dessin Passion' (vertical text).
- Top Right:** 'dessinpassion.com', 'Juin/Juillet 2018', and prices in France (€ 5,50), Suisse CHF 7,90, Belgique € 5,50, and Luxembourg € 5,50.
- Center:** The title 'Dessin Passion' in large, stylized letters, with 'LE MAGAZINE DU DESSIN POUR TOUS' underneath.
- Left Side:** A circular inset showing a detailed drawing of a lily flower with the text '5 étapes pour des dessins faciles !' (5 steps for easy drawings!).
- Bottom Left:** A box titled 'Pastel Eté rayonnant' (Radiant Summer Pastel) with the subtitle 'Des effets artistiques' (Artistic effects), listing techniques: 'Au graphite et au pinceau' (With graphite and brush), 'Au fineliner et à l'aquarelle' (With fineliner and watercolor), and 'Stylisé crayon gris sur fond sombre' (Stylized grey pencil on dark background) next to a drawing of a flower.
- Right Side:** An orange box titled 'Vidéos incluses : regarder, apprendre, maîtriser' (Videos included: watch, learn, master). Below it is a barcode with the number 'N 07191-27-F-5,50 € 50'.
- Bottom Right:** A box titled 'Les bonnes bases pour débutants' (The good basics for beginners) listing: 'Des formes de base à la silhouette' (Basic shapes to the silhouette), 'Comment hachurer ?' (How to cross-hatch?), and 'L'astuce de la profondeur' (The trick of depth), accompanied by two drawings of a rabbit.
- Bottom Edge:** A price tag indicating 'prix de vente 5,50 €' (selling price 5.50 €).

Abonnement
6 numéros
+
1 numéro offert

33€

Au lieu de ~~38,50 €~~
prix kiosque

Économisez plus de 14%

N'hésitez plus, remplissez vite le bulletin ci-dessous !

BULLETIN D'ABONNEMENT DESSIN PASSION

J'indique mes coordonnées

☐ Mlle ☐ Mme ☐ M.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : [][][][][]

Ville : _____

Téléphone : [][][][][][][][][][][][]

E-mail : _____ @ _____

☐ J'accepte de recevoir des offres de la part de « Dessin Passion »

Idee cadeau, j'abonne un ami

☐ Mlle ☐ Mme ☐ M.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : [][][][][]

Ville : _____

Téléphone : [][][][][][][][][][]

E-mail : _____ @ _____

☐ J'accepte de recevoir des offres de la part des partenaires de « Dessin Passion »

☐ Par CB | | | | | | | | | |
Expire fin : | | / | | | | |

Indiquez ici les 3
derniers numéros qui
figurent au dos de
votre carte

▼ DATE ET SIGNATURE OBLIGATOIRES ▼

Réservée à la France Métropolitaine. Pour les DOM-TOM et l'étranger, nous consulter. En application de l'article 27 de la loi du 06/01/1978, les informations qui vous sont demandées sont indispensables au traitement de votre abonnement et sont communiquées aux destinataires le traitant. Vous bénéficiez d'un droit d'accès et de modification des données qui vous concernent. Sauf refus de votre part au service abonnements, ces informations pourront être utilisées par des tiers. Délai de réception du cadeau : environ 6 semaines. En cas de rupture de stock, nous nous réservons le droit de vous envoyer un cadeau différent. Offre valable jusqu'au 9/8/2018.

www.dessinpassion.com



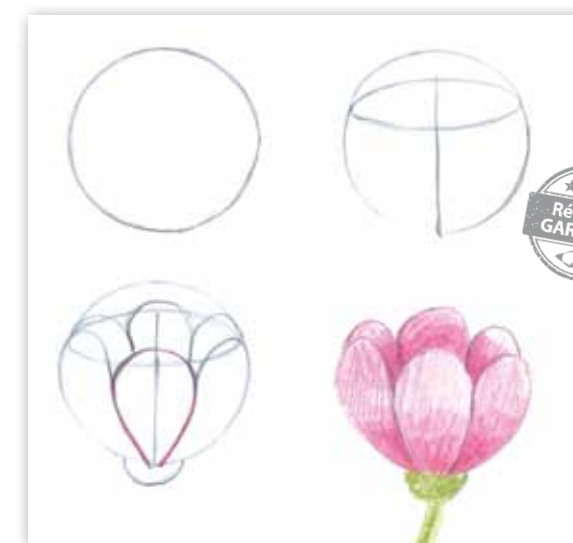
N° 27
Dessin *Passion*
LE MAGAZINE DU DESSIN POUR TOUS

L'éditeur décline toute responsabilité en cas de fausse manipulation des fournitures indiquées, d'application erronée des conseils de réalisation et des explications d'ouvrages, et pour toute utilisation détournée.

Expositions

Tarifs
Plein tarif : 13,50 €, Tarif réduit : 10,50 €

A découvrir
dans notre
prochain numéro



Pas à pas : colorer et donner
forme aux fleurs et aux pétales

Graphismes artistiques au feutre et pochoirs. Amusant et simple, pour un superbe résultat !

Un châssis à la place du papier,
du pastel à la place de la peinture
acrylique : une expérience
artistique aux pastels solubles !

Et bien plus encore ...

Le numéro 28
de Dessin Passion
paraîtra le 10 août 2018

A la recherche des premiers numéros ?

Pour profiter, chez vous, de
l'univers fabuleux du dessin.

Commandez-les sur
www.dessinpassion.com



Jusqu'à épuisement des stocks



Dessin Passion N° 21



Dessin Passion N° 22



Dessin Passion N° 23



Dessin Passion N° 24



Dessin Passion N° 25



Dessin Passion N° 26



Ne manquez pas les prochains numéros :
abonnez-vous !